

ISBN : 978-2-84898-151-2 • 400 pages
Diffusion en librairie : DG Diffusion

Extrait de *L'évangile selon Jésus* de PAUL FERRINI

**Conférences et Ateliers de l'auteur
en juin à Paris et en Belgique**



Si vous me connaissez dans votre cœur, vous incarnerez mon enseignement avec une grande assurance intérieure. Vous saurez que l'amour est la réponse à tous vos problèmes.

Lorsque vous donnez l'amour, vous ne pouvez que le recevoir. Assurément, plus vous donnez, plus vous recevez. L'amour ne vient jamais à manquer dans ce monde. L'amour vit dans le cœur de chaque être humain. Si on lui fait confiance, il a le pouvoir d'élever la conscience et de changer les conditions dans lesquelles on vit.

L'amour est la réalité ultime. C'est le commencement et la fin, l'alpha et l'oméga. Il émane de lui-même, s'exprime par lui-même et repose en lui-même. Qu'il monte ou qu'il descende, qu'il croisse ou qu'il décroisse, qu'il afflue ou qu'il reflue, il ne perd jamais le contact avec ce qu'il est.

Peut-être ne suis-je pas présent ici dans un corps, mais je suis présent dans votre amour. Lorsque vous trouvez l'amour dans votre cœur, vous savez que je suis avec vous. C'est aussi simple que cela.

Copyright 1994, 1996, 1997, 1998 et 2009 par Paul Ferrini
Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation
réservés pour tout pays. Toute reproduction, même
partielle, de cet ouvrage est interdite.

Ce mini livre électronique contient environ 15 % de
l'intégralité du texte. Il vous est gracieusement offert si vous
vous êtes inscrit sur notre site web: www.paulferrini.com



Publié par Heartways Press, Inc.
9 Phillips Street, Greenfield, MA 01301
413-774-9474
orders@heartwayspress.com
www.paulferrini.com

L'ÉVANGILE
SELON
JÉSUS

Un nouveau testament pour notre époque

Version du mini livre électronique

PAUL FERRINI

*Les mots et les concepts
ne peuvent pas ouvrir votre coeur.
Seul l'amour peut ouvrir votre coeur.*



Introduction

« Ce que j'enseigne c'est l'amour, pas la peur. » *Jésus*

La plupart de mes enseignements vous sont parvenus intacts. Cependant, certaines erreurs et distorsions doivent être corrigées. Ce que j'enseigne, c'est l'amour, pas la peur. Le langage de la peur ne peut pas se trouver dans un testament qui vienne de moi.

Ne soyez pas surpris que certains, même des personnes aussi sages que mes apôtres, veuillent vous faire croire en un dieu vengeur qui vous punit pour vos péchés. Je vous assure qu'ils se trompent. Notre Dieu n'est pas un Dieu de colère, mais un Dieu de compassion. Un Dieu qui vous aide à trouver le pardon pour vos erreurs et pour celles des autres. En apprenant la compassion et en pratiquant le pardon, vous traversez vos peurs, corrigez vos erreurs et abandonnez vos jugements. Progressivement, votre honte est lavée dans un baptême d'acceptation et d'amour.

S'il vous plaît, faites juste la part qui vous revient. Demandez pardon à tous ceux que vous avez offensés en pensée, en parole, ou en acte. Pardonnez à ceux qui vous le demandent et soyez aussi prêts à vous pardonner. Dieu fera le reste.

Vous êtes tous venus ici pour apprendre à aimer

sans conditions. Quand on peut se porter un amour inconditionnel, il n'est pas difficile d'aimer les autres. Quand on peut accepter les autres avec tous leurs défauts, il n'est pas difficile d'accepter les siens.

Ceux qui comprennent mal et interprètent mal mes paroles voudraient que vous me placiez au-dessus de vous. S'il vous plaît, n'en faites rien. Quiconque me met sur un piédestal me met aussi sur la croix, car on ne peut avoir l'un sans l'autre. Ne vous adressez donc jamais à moi, ou à qui que ce soit, comme s'il vous était inférieur ou supérieur, car agir de la sorte, c'est commettre le seul et unique péché envers le fils de l'Homme.

J'enseigne ce que j'ai toujours enseigné : la loi spirituelle de l'égalité. Adhérez à cet enseignement et tout ce qui vous sépare les uns des autres disparaîtra, et vous reposerez dans le Cœur de Dieu, où tous les êtres sont également aimés et bénis.

Je n'enseigne pas une chose à l'un et autre chose à l'autre. Mon enseignement est le même pour tous. Réfléchissez bien par conséquent, lorsqu'on vous demandera de juger, de critiquer, de calomnier, de tromper, de nuire ou de rejeter l'un de vos frères ou l'une de vos sœurs en mon nom. Je vous dis que cela est un blasphème et une contrevérité. Cela ne peut mener qu'à la souffrance.

Je vous l'ai dit et vous le redis, tous sont bienvenus dans ma demeure : les riches et les pauvres, les blancs et les noirs, les hétérosexuels et les homosexuels, les femmes et les hommes, les enfants et les vieillards, les grands et les petits, les maigres et les gros, les bien-portants et les malades, les valides et les handicapés.

Je n'ai pas une église pour ceux qui vivent dans leur esprit et une autre église pour ceux qui vivent dans leur cœur. J'ai une seule église pour tous, et la porte de cette

église est toujours ouverte à tous ceux qui veulent y entrer. Quiconque ferme la porte ou bloque le passage à quelque personne que ce soit usurpe mon nom et déforme mon enseignement.

N'écoutez pas les paroles d'une telle personne, mais observez ses actes pour voir s'ils concordent avec ce qu'elle dit. Comme je vous l'ai dit précédemment, vous seriez sage d'examiner l'arbre avant de manger les fruits qui pendent de ses branches.

La porte de mon église et la porte de mon cœur vous sont toujours ouvertes, cher frère, chère sœur. Assurément, je vous accueille déjà en entendant approcher vos pas. Si je vous honore et vous aime autant, comment notre Dieu, qui est bien plus grand que moi, pourrait-il faire autrement ? Non, mes amis. L'amour que Dieu vous porte est plus profond que tout ce que vous ne connaîtrez jamais.

Même mon amour pour vous est bien pâle en comparaison.

Vous et moi sommes tous deux les enfants d'un Dieu aimant. De cela vous pouvez être sûrs. Tout ce que Dieu m'a donné vous sera donné lorsque vous serez prêts à le recevoir. Alors, peu importera des mains de qui vous recevrez le Don, car tous ceux qui Le servent partagent Son amour pour vous et étendront sur vous Sa bénédiction aujourd'hui et pour l'éternité.

Ne désespérez pas, mes très chers. Ouvrez votre cœur et ressentez mon Amour pour vous. Prenez ma main à chaque fois que vous en avez besoin. Même si quelquefois il semble que vous soyez seuls sur ce chemin, sachez que je suis à vos côtés toutes les fois que vous m'appellez. Dieu vous bénisse au cours de ce voyage. Bientôt vous serez à la maison. En attendant, sachez que je garde ce lieu pour vous.



CHAPITRE UN

Mon enseignement

*Les mots et les concepts ne peuvent pas ouvrir votre cœur.
Seul l'amour peut ouvrir votre cœur.*

Près de 2 000 ans se sont écoulés depuis ma naissance, et mon enseignement, qui était alors un torrent tumultueux, n'est plus qu'un mince filet d'eau. Vous avez rationalisé qui je suis et m'avez assigné une place. Une place exaltée peut-être, mais distante. Vous m'avez placé au-dessus de vous, là où je ne peux pas vous mettre au défi. En me défiant, en faisant de moi le fils unique de Dieu, vous vous trouvez des excuses pour ne pas être à la hauteur de mon exemple. Et pourtant mon exemple est le cœur de mon enseignement. Si vous n'essayez pas de m'imiter, quel sens a votre croyance en moi ?

Mon enseignement n'est pas intellectuel. Il est pratique. « Aime ton prochain » n'est pas une abstraction. C'est une idée simple, puissante, qui vous convie à la pratique. Je ne vous ai pas invité à une soirée de discours et de débats. Je ne vous ai pas demandé de professer ou de débattre des Écritures. Je vous ai demandé de faire ce qui vous semble si difficile à faire : dépasser le concept limité que vous avez du moi. Chacune des pratiques que je vous ai données vous

occupera une vie entière. Bien qu'elles soient simples à comprendre, elles sont difficiles à mettre en pratique.

Si j'étais mort pour la rémission de vos péchés, alors il ne vous resterait plus rien à faire. Dans ce cas-là, pourquoi ne pas monter au ciel forts de la foi que vous avez en moi ?

Je vais vous dire pourquoi. C'est parce que, en dépit de votre foi, vous n'êtes pas heureux. Vous n'êtes pas en paix. Vous m'avez placé au-dessus de vous, là où je ne peux vous toucher.

Faites-moi descendre de ce piédestal, mon frère, ma sœur, et gardez-moi à vos côtés, là où est ma place. Je suis votre égal absolu, inconditionnel. Ce que j'ai fait, vous aussi le ferez, et plus encore. Ce ne sont pas mes pensées et mes actes qui vous sauveront. Ce sont les vôtres. Si vous ne devenez pas le Christ, la paix n'arrivera pas sur terre. Si vous tenez à me voir comme un roi, alors vous aussi devez être roi.

Ne mettez pas cette distance entre nous, car je ne suis nullement différent de vous. Ce que vous êtes, mendiant ou voleur, saint homme ou roi, je le suis aussi. Il n'est pas de piédestal sur lequel on ne m'ait hissé, ni de ruisseau où je n'aie traîné. C'est seulement parce que j'ai connu à la fois le cœur de la joie et de la souffrance que je peux franchir les portes de la compassion.

Je suis né dans une étable, d'une femme simple. Elle n'était pas plus vierge que ne l'était votre mère. Vous faites d'elle quelqu'un d'exceptionnel pour la même raison que vous faites de moi quelqu'un d'exceptionnel : afin de mettre de la distance entre nous et de proclamer que ce que j'ai fait, vous ne pouvez pas le faire.

Si ma vie a le moindre sens pour vous, vous devez savoir que je ne revendique pas une place particulière. Ni Marie, ni moi ne sommes plus spirituels que vous. Nous sommes comme vous en tous points. Votre souffrance est notre

souffrance. Votre joie est notre joie. Si tel n'était pas le cas, nous ne pourrions pas venir enseigner.

Ne soyez pas distant. Accueillez-nous comme vos égaux. Marie aurait pu être votre mère. J'aurais pu être votre fils.

DES ACTES, PAS DES MOTS

Le langage de l'amour n'est pas un langage fait de mots.

Quiconque pratique l'amour retourne à la maison de Dieu. Peu importe quel chemin il/elle suit ou le nom qu'il/elle lui donne.

Aucun chemin n'est meilleur qu'un autre. Vous ne rentrerez pas plus vite chez vous en croyant en moi qu'en croyant en Krishna ou en Bouddha. L'homme ou la femme qui aime le plus progresse le plus. C'est la simple vérité.

Les religions, les sectes, les dogmes ne sont que des obstacles au cours de ce voyage. Quiconque croit détenir la seule et unique vérité bâtit sa maison sur des sables mouvants. Il ne tardera pas à découvrir que c'est son orgueil, son étroitesse d'esprit et son manque de tolérance envers les autres qui ont causé sa perte.

Si vous êtes aimant, qu'importe que vous soyez juif, musulman ou taoïste ? Cet amour s'exprime quelles que soient vos croyances. Le langage de l'amour n'est pas fait de mots. Quelques mots simples et un geste sincère suffisent à communiquer votre amour et votre acceptation de l'autre.

Les mots et les concepts n'ouvriront pas votre cœur. Seul l'amour peut ouvrir votre cœur. Mettez en pratique mon enseignement d'amour et de pardon. Donnez et recevez l'amour dans tous les domaines de votre vie : au sein de votre famille, auprès de vos amis, dans votre communauté, même avec des inconnus.

Ne laissez pas les différences de religion, de culture, ou de couleur de peau vous séparer les uns des autres. Car ces choses ne sont qu'une couche extérieure qui masque la vérité de votre être. Si vous voulez savoir la vérité, vous devez apprendre à voir au-delà des apparences. Vous devez apprendre à voir non seulement avec les yeux, mais aussi avec le cœur. Lorsque vous ferez ainsi, vous ne verrez pas un adversaire, mais un frère, une sœur, un ami.

Quand vous regardez avec le cœur, vous ressentez combien votre ami souffre et se sent perdu. Vous ressentez de la compassion pour cette expérience universelle qu'est la souffrance, expérience qui vous est offerte en partage. De cette compassion naît l'amour — non pas l'amour qui cherche à réparer ou à changer les autres — mais l'amour qui les accepte, les défend, les soutient, en fait des amis et leur donne de la force.

L'amour est la seule porte vers la vie spirituelle. Sans amour il n'y a que des dogmes et des croyances rigides qui reposent sur la peur. Sans amour, il n'y a pas de compassion ou de charité. Ceux qui jugent les autres, leur font des sermons et cherchent à les sauver ne font que projeter leurs peurs et leurs faiblesses. Ils utilisent les mots de la religion comme substituts à un amour qu'ils ne peuvent donner ou recevoir. Bon nombre des plus malheureux, des plus coupés de l'amour s'abritent à l'ombre d'une chaire et montent chaque dimanche les marches du jugement pour répandre le message de leur propre peur. Ne les jugez pas, car eux aussi, à leur façon bien meurtrie, aspirent à l'amour. Mais n'acceptez pas la culpabilité qu'ils veulent déposer à vos pieds. Ce n'est pas la vôtre.

Ceux qui vivent une vie spirituelle authentique, quelle que soit la tradition qu'ils suivent, sont centrés dans leur amour de Dieu et de leurs prochains. Lorsqu'ils se

rencontrent, ils n'ont que louanges et bons vœux les uns pour les autres. Pour eux, les étiquettes n'ont aucun sens. Pour ceux qui vivent leur foi, Dieu est l'unique Roi des Rois et les hommes et les femmes, quelles que soient leurs croyances, sont des égaux absolus et inconditionnels. Tous sont aimés également de Dieu et ont la même valeur à ses yeux. Il n'y a pas d'exclus, pas d'infidèles.

Je l'ai déjà dit et je le redis : les dogmes religieux, la suffisance morale et le faux orgueil engendrent la division, l'ostracisme et les antagonismes. Ce sont les outils pour juger, pas pour aimer.

Mes disciples apprennent à considérer tout ce qui se produit le cœur et l'esprit ouverts. Ils sont chaque jour plus désireux d'abandonner leurs préjugés et leurs croyances étriqués. Ils s'abstiennent de se condamner ou de condamner les autres pour les erreurs qu'ils commettent et essaient, au contraire, d'en tirer des enseignements afin de ne pas les répéter.

Le respect, l'intimité que mes disciples ont avec Dieu croissent chaque jour. Ils apprennent à laisser le Dieu qui est en eux guider leur vie. Penser à moi et suivre concrètement mon exemple les aident à y parvenir.

Le chemin que j'ai tracé pour vous est ouvert. Quiconque veut l'emprunter le peut. Aucune condition préalable n'est nécessaire, aucun baptême, aucune confession ou communion. Aucun élément extérieur ne peut vous empêcher d'embrasser mon enseignement.

Mais cela ne signifie pas que vous serez prêt à emprunter ce chemin. Si vous restez accroché à des dogmes et à des credo, vous ne pourrez pas faire le premier pas. Si vous êtes convaincu que vous, ou qui que ce soit d'autre, êtes mauvais ou coupable, vous ne pourrez pas faire ce pas en avant. Si vous croyez que vous avez déjà toutes les réponses,

vous commencerez peut-être à marcher, mais vous serez sur un chemin différent.

Mon chemin est ouvert à tous, et pourtant peu entendent le suivre. Peu sont prêts à renoncer à ce qu'ils croient savoir pour apprendre ce qu'ils ne savent pas encore. Il en était ainsi lorsque j'empruntai le chemin la première fois et il en est encore ainsi aujourd'hui. Beaucoup sont appelés, peu répondent à l'appel.

QUI SONT MES DISCIPLES?

Comme ils enseignent l'amour, ils sont emplis de paix.

Un enseignement n'existe que dans la mesure où les gens le comprennent et le vivent. C'est comme une composition musicale. Elle ne prend vie que lorsque quelqu'un la joue.

Mes disciples pratiquent l'amour et le pardon tous les jours. Ils ne sont pas parfaits dans leur pratique. Mais ils sont sincères. Ils font des erreurs, apprennent à les reconnaître et s'efforcent d'en tirer des enseignements.

Mes disciples sont sages, mais ils ne font pas étalage de leur sagesse. Ils ne cherchent pas à attirer l'attention sur eux, mais œuvrent pour que les autres accèdent à leur autonomie de pensée, de paroles et d'actions.

Mes disciples n'entravent pas la route de ceux qui souhaitent emprunter le chemin de vérité. Ils tiennent la porte ouverte à tous ceux qui sont prêts à la franchir. Ils vivent l'amour qu'ils prêchent. Ils incarnent au mieux leur enseignement.

Mes disciples savent que je ne suis pas venu mourir pour la rémission de leurs péchés. Ils savent que je suis venu pour leur rappeler leur innocence et pour trouver cette innocence en leur prochain. Mes disciples voient la lumière en chaque

âme. Ils ne se concentrent pas sur l'obscurité, car ils savent qu'elle n'est pas réelle en fin de compte. Ils se focalisent sur la bonté intrinsèque de tous les êtres, car le mal n'est que l'absence d'une chose qui ne peut jamais leur être totalement enlevée.

Mes disciples ne se fixent pas sur ce qui manque ou ce qui doit être corrigé. Ils se concentrent sur ce qui est juste et, ce qui est bon. Ils ne cherchent pas les points faibles et, de ce fait, insufflent la force. Ils ne cherchent pas les blessures et aident ainsi les gens à trouver leur gratitude.

Mes disciples savent que tout acte de malveillance envers autrui est dû à un manque d'amour dans la vie de celui qui le commet. Celui qui attaque les autres ne peut savoir qu'il/elle est aimé(e).

Mes disciples enseignent l'amour en aimant et en acceptant les autres tels qu'ils sont. Dans tous leurs actes, ils enseignent aux autres qu'ils sont dignes d'amour. Comme ils enseignent l'amour, ils sont emplis de paix. Et plus ils sont en paix, plus ils peuvent aimer.

Mes disciples savent que les gens oublient souvent leur propre vérité. Ils se perdent dans leurs rôles et leurs responsabilités. Ils considèrent que tout va de soi. Ils oublient d'ouvrir leur cœur. Mes disciples ne les fustigent pas d'avoir oublié. Simplement, ils leur rappellent gentiment, encore et encore, qu'ils sont capables de donner et de recevoir de l'amour.

Mes disciples renforcent ce qui est bon et vrai, et laissent l'illusion et le mensonge se dissiper d'eux-mêmes. Ils ne réprimandent pas les autres pour avoir fait des erreurs, car cela ne ferait que renforcer leur culpabilité. Au lieu de cela, ils les félicitent d'être disposés à apprendre et à grandir à partir des erreurs qu'ils ont commises.

UN ENSEIGNEMENT D'ÉGALITÉ

Le défi que je vous demande de relever consiste à accepter comme enfant de Dieu chaque personne qui se présente à vous.

Mon enseignement est un enseignement d'égalité absolue et inconditionnelle. Je vous demande d'incarner l'amour, l'absence de jugement et la compassion. Le défi que je vous demande de relever consiste à accepter chaque personne qui se présente à vous comme un Enfant de Dieu, tout aussi parfait que vous et moi. Le défi que je vous demande de relever consiste à accepter de vous donner les uns les autres l'amour et la liberté que Dieu vous a donnés.

Si vous voulez être le véhicule de l'amour, vous devez pratiquer de la même façon le fait de donner que de recevoir, de diriger que de suivre, de parler que d'écouter, d'agir que de vous abstenir de toute action. L'amour coule vers vous et de vous naturellement lorsque vous acceptez les polarités de votre expérience, lorsque vous les intégrez et prenez conscience de votre unité. Vous êtes un enfant de Dieu tout comme moi. Si vous êtes un homme, vous devez prendre exemple sur le père et accueillir les qualités de la mère. Si vous êtes une femme, vous devez prendre exemple sur la mère et accueillir les qualités du père. De même que Dieu n'est ni homme ni femme mais les deux à la fois, vous êtes vous-même une synthèse des qualités masculines et féminines intégrée dans une enveloppe corps/esprit spécifique. Les femmes ont une place égale dans mon enseignement. Ceux qui ont refusé aux femmes la place qui leur revient de droit dans mon église ont perverti et déformé mon enseignement. Les homosexuels, les lesbiennes, les noirs, les asiatiques, les hispaniques, les fondamentalistes, les bouddhistes, les juifs, même les avocats et les politiciens, tous ont leur place dans la communauté des fidèles. Tout

le monde est le bienvenu. Nul ne peut être exclu. Et tous ceux qui font partie de la communauté doivent avoir la possibilité d'exercer des positions de responsabilité.

Mon enseignement n'a jamais été exclusif ou hiérarchisé. Il ne peut être utilisé pour justifier quelque forme de discrimination, d'inégalité ou d'injustice que ce soit. Ceux d'entre vous qui tentez d'utiliser mon enseignement de cette façon le déforment et en font mauvais usage. Vous vous êtes emparé de la maison du culte et l'avez transformée en une geôle de peur et de culpabilité. Il est temps de vous repentir de vos pensées et de vos actes malveillants. Il est temps de faire amende honorable auprès de ceux que vous avez blessés ou jugés avec iniquité.

Vos erreurs ne vous condamnent pas, sauf si vous vous obstinez à les refaire. Lâchez prise. Vous pouvez devenir meilleur. Vous pouvez changer. Vous pouvez devenir plus sage. Vous pouvez cesser de relayer la peur et devenir le porte-parole du pardon et de l'amour.



CHAPITRE DEUX

La problématique essentielle

*Vous utilisez tous ceux que vous croisez comme un miroir
tendu pour vous révéler qui vous croyez être.*

Comme tous vos frères et sœurs, vous souffrez du sentiment fondamental que vous n'êtes ni capable ni digne. Vous avez le sentiment que vous avez commis des fautes terribles qui vont vous rattraper tôt ou tard. Vous pensez que vous serez puni pour vos péchés et attendez que le coup tombe.

Ces problématiques non résolues d'estime de soi sont les modalités de votre incarnation. En d'autres termes, vous êtes ici pour arriver à les comprendre. Vous avez choisi les parents qu'il fallait pour exacerber votre honte et pouvoir en prendre conscience. Par conséquent, leur reprocher d'être la cause de vos problèmes ne vous aidera pas à retirer les conditions que vous avez mises à l'amour.

Chercher quelqu'un de spécial pour vous donner l'amour que vos parents n'ont pas pu vous donner ne vous aidera pas non plus. Ne soyez pas surpris si votre partenaire incarne à la perfection le parent avec lequel vous avez la relation qui a le plus besoin de guérir. Votre vie est organisée pour que vous vous retrouviez confronté à vos blessures. Parents,

conjoints et enfants sont là pour vous aider à voir que vous avez besoin de guérir et vous-même jouez le même rôle dans leur vie.

Rechercher l'amour inconditionnel dans un monde de conditions est inévitablement voué à l'échec. Puisque tous vos frères et sœurs agissent en fonction de schémas induits par la peur, ils ne peuvent pas vous offrir l'amour que vous savez que vous méritez. Mais vous ne pouvez pas le leur donner non plus. Le mieux que vous puissiez faire est de vous aider mutuellement à prendre conscience de l'amour que vous réclamez puis de commencer à assumer la responsabilité de vous l'offrir.

Sans votre décision, en conscience, de prodiguer de l'amour à vos propres blessures, vous ne sortirez pas du cercle vicieux des reproches et de la honte. Votre sentiment de rage, de douleur et de trahison, qui semble justifié, ne fait qu'alimenter vos querelles avec les autres et continue à renforcer votre croyance inconsciente qu'on ne peut pas vous aimer.

Vous devez apprendre à voir l'ampleur de votre haine de soi. Tant que vous ne verrez pas se refléter dans le miroir vos propres croyances, vous continuerez à utiliser tous les frères et toutes les sœurs que vous croiserez dans votre vie comme un miroir tendu pour vous montrer qui vous croyez être. Bien que cette pratique puisse finalement vous rendre conscient du schéma, ce n'est pas le chemin le plus court ni le plus facile pour rentrer à la maison, car on a toujours tendance à penser que ce que l'on voit est une leçon qui s'adresse à quelqu'un d'autre.

Si vous voulez sortir du vice psychologique de ce monde, vous devez cesser le jeu de la projection. C'est pour le moins ironique, mais à l'instant même où vous proclamez votre innocence aux dépens de votre frère, vous renforcez aussi

votre honte et votre infériorité inconscientes.

Il n'y a pas d'autre issue au cercle des reproches que de cesser d'en faire. Mais soyez prévenu. Si vous désirez sortir de la roue de la souffrance, vous risquez de jouir d'une certaine impopularité. Ceux qui ne participent pas au jeu de la projection dans ce monde sont les premiers à être attaqués. Si ma vie vous a appris une chose, c'est bien celle-là.

LA FUTILITÉ DE LA PUNITION

Vous ne pouvez aimer qu'en vous montrant aimant. Vous ne pouvez pas être bon et attaquer le mal.

Dans la société humaine il y a un bien et un mal. Ceux qui font bien sont récompensés et ceux qui font mal sont punis. Il en a toujours été ainsi.

Mon enseignement menace ce postulat fondamental. Au niveau le plus superficiel, il remet en cause l'idée que le mal doit être puni. Je me suis toujours élevé contre la rétribution et continuerai à prôner le pardon.

À un niveau plus profond, mon enseignement remet en cause l'idée même que quiconque soit condamné en raison de son comportement. Si quelqu'un agit mal, c'est parce qu'il a des idées erronées. S'il arrive à se rendre compte de la fausseté de son raisonnement, il peut changer son comportement. De plus, il est dans l'intérêt de la société de l'aider à le faire. Mais s'il y a punition, ses idées fausses seront renforcées et s'y ajoutera un sentiment de culpabilité. Vous avez entendu l'expression « deux faux ne font pas un vrai ». C'est l'essence de ma parole. Toutes les fautes doivent être corrigées de la bonne manière. Sinon la correction devient une agression.

Chercher à contrecarrer une idée fausse ou s'y opposer verbalement, c'est la renforcer. C'est la voie de la violence. La voie que j'emprunte, au contraire, est non violente. Elle démontre la solution dans sa façon d'aborder le problème. Elle est source d'amour, pas d'attaque pour ceux qui souffrent. Ses moyens correspondent à sa finalité.

Faire mal, c'est enseigner la culpabilité et perpétuer la croyance que la douleur et la souffrance sont nécessaires. Faire bien, c'est enseigner l'amour et démontrer son pouvoir de triompher de toute souffrance.

Dit simplement, vous n'avez jamais raison de faire le mal ou tort de faire le bien. Pour être bon, faites le bien. Vous ne pouvez aimer de manière non aimante. Vous ne pouvez pas être bon et attaquer ce qui est mal. L'erreur doit être défaite. Et comme l'origine de toute erreur est la peur, seul défaire la peur apportera la correction.

L'amour est la seule réponse qui défasse la peur. Si vous n'y croyez pas, essayez. Aimez n'importe quelle personne ou situation qui vous fait peur et la peur disparaîtra. C'est vrai non pas parce que l'amour est un antidote à la peur, mais parce que la peur est l'absence d'amour. De ce fait, la peur ne peut coexister avec l'amour.

AIMER SANS CONDITIONS

Celui qui aime sans conditions ne place pas de limite à sa liberté ou à celle des autres.

Vous avez appris l'amour conditionnel de personnes dont l'amour pour vous était terni par leur propre culpabilité et par leur peur. Ce sont elles qui vous ont servi de modèles. Vous n'avez pas à vous sentir coupable. Il vous suffit d'être conscient que les choses sont ainsi faites.

Dès votre petite enfance, vous avez été conditionné à ne vous apprécier que lorsque les autres avaient des réactions positives à votre égard. Vous avez appris que votre valeur était établie de manière externe. Cette erreur fondamentale s'est perpétuée toute votre vie. L'expérience de vos parents ne fut pas différente de la vôtre. L'expérience de vos enfants sera peut-être la même. Vous devez tous guérir des mêmes blessures. Toutes les offenses, toutes les transgressions doivent remonter à la conscience et les émotions qui s'y rattachent doivent être libérées. C'est la façon dont tous les êtres blessés passent de l'expérience de l'amour conditionnel à l'expérience de l'amour sans conditions. Au cours du processus de guérison, vous apprenez à vous donner l'amour inconditionnel que vous n'avez jamais reçu de vos parents biologiques. Au cours de ce processus vous êtes « re-parentalisé », non par d'autres symboles de l'autorité, mais par la Source d'Amour en vous. Apprendre à donner de l'amour à l'enfant intérieur blessé commence à inverser votre croyance selon laquelle votre valeur doit reposer sur la façon dont les autres vous voient. Lentement, vous réapprenez à vous aimer tel que vous êtes, ici et maintenant, sans conditions. Personne d'autre que vous ne peut faire cela à votre place. On peut vous aider et vous encourager, mais personne ne peut vous apprendre à vous aimer. C'est le travail de chaque âme.

Chaque âme intègre l'expérience physique avec la ferme intention de se confronter à ces problématiques d'estime de soi. Cependant, très tôt pendant le séjour de l'âme sur cette terre, des conditions sont placées sur sa capacité naturelle à aimer et à inclure les autres dans son expérience. Il est capital d'inverser ces conditions. Si l'âme quitte le corps physique en croyant qu'elle est la victime de son expérience sur terre, elle sera à nouveau amenée à revenir pour désapprendre

cette croyance. Néanmoins, si l'âme s'éveille à la vérité que sa valeur ne dépend de rien ni de personne en dehors de son esprit ou de son expérience, elle s'installera dans la Source d'Amour. Elle s'éveillera et ne croira plus au cauchemar de la maltraitance

Se réveiller de la maltraitance signifie rejeter la croyance erronée que vous n'êtes pas digne d'être aimé tel que vous êtes. Cela signifie apprendre à apporter de l'amour aux parties de vous qui se sentent mal aimées ou indignes. Au cours de ce processus, vous attirez dans votre vie des personnes qui peuvent vous aimer sans conditions.

Votre tentative de trouver l'amour à l'extérieur de vous échoue toujours, car vous ne pouvez recevoir d'autrui ce que vous ne vous êtes pas donné vous-même. Lorsque vous refusez de vous accorder cet amour, vous attirez dans votre vie des personnes qui font de même.

L'expérience de l'amour inconditionnel commence dans votre cœur, pas dans celui de l'autre. Ne subordonnez pas votre capacité à vous aimer à celle de quelqu'un d'autre à vous aimer. Ne placez pas votre foi dans les conditions qui entourent l'amour ou dans les formes qu'il prend, car elles sont transitoires et sujettes aux aléas de la vie quotidienne.

L'amour vrai ne change pas. Il existe indépendamment de la forme sous laquelle il s'exprime. La Source de cet Amour éternel, omniprésent, sans forme, est en vous. C'est là que vous devez mettre votre foi, parce que cet Amour est la chose la plus solide que vous ne connaîtrez jamais. Une fois qu'il sera bien ancré dans votre cœur, vous n'aurez plus besoin de chercher le bonheur à l'extérieur de vous.

Les gens iront et viendront dans votre vie. Certains vous traiteront avec gentillesse, d'autres ne vous en montreront aucune. Vous accepterez l'amour qui est là et verrez l'absence d'amour pour ce qu'il est : l'appel à l'aide d'un être

qui souffre. Vous encouragerez les autres à trouver la Source d'Amour en eux-mêmes, comme vous-même l'avez fait, tout en sachant pertinemment que vous ne pouvez résoudre leurs petits problèmes. La tragédie de leur vie ne peut se résoudre que parce qu'ils veulent bien regarder à l'intérieur de leur propre cœur et de leur esprit.

Celui qui aime sans conditions ne place aucune limite à sa liberté ou à la liberté des autres. Il n'essaie pas de garder l'amour, car tenter de le garder revient à le perdre. L'Amour est un cadeau qui doit constamment être fait selon les modalités définies par chaque situation. Et le donneur sait toujours quand et à qui le cadeau doit être fait.

Il n'y a rien de compliqué dans l'acte d'aimer. Cela ne devient compliqué que lorsqu'une personne commence à retenir l'amour, car alors ce qui est offert cesse d'être de l'amour. Celui qui aime inconditionnellement n'aime pas avec une intensité variable ou de manière intéressée. Il ne cherche pas quelqu'un de spécial à aimer. Il aime tous ceux qui se présentent à lui. Personne n'est plus digne ou moins digne de son amour qu'un autre. C'est la sorte d'amour que je vous donne et que je vous demande de donner aux autres. L'amour ne prend pas en otage. Il ne marchand pas. Il n'est pas teinté de peur. En effet, là où l'amour est présent, la peur et ses myriades de conditions ne peuvent exister.

OUVRIR LA PORTE

Je suis la porte qui mène à l'amour sans conditions. Lorsque vous la franchirez, vous aussi deviendrez cette porte.

Pour donner de l'attention à qui que ce soit ou à quelque situation que ce soit, vous ne pouvez pas avoir vos propres a priori. Si vous attendez quelque chose de vous, de l'autre, ou

de la situation en général, vous ne pouvez être totalement attentif à l'instant.

Votre capacité à être attentif est soumise au fait d'avoir un esprit ouvert, libre de jugement et libre d'attentes. Cette capacité est soumise aussi au fait d'avoir un cœur ouvert, empli de compassion pour vous et pour les autres. Cela signifie que vous voyez et traitez les autres comme des égaux et comprenez que votre bien-être et le leur ne font qu'un.

Avoir un esprit et un cœur ouverts ouvre la porte à l'amour. Mais c'est une porte qui s'ouvre et qui se ferme. Lorsqu'elle se ferme, il faut être patient et pardonner ou alors la porte ne s'ouvrira plus.

Il faut ressentir non seulement la présence de l'amour, mais aussi son absence. En ressentant son absence, on apprend à écouter et à adoucir son cœur. En se sentant séparé des autres, on apprend à repérer les jugements qui sont subtilement portés. Le passage du jugement à l'acceptation, de la séparation à l'empathie est l'essence de la guérison.

Être guérisseur signifie accepter sa capacité intrinsèque à être libre de tout conflit, libre de toute culpabilité, de tout jugement et de tout reproche. Si vous acceptez cette capacité en vous-même, vous accomplirez des miracles dans votre vie, tout comme je l'ai fait.

Guérir n'est pas seulement possible, c'est nécessaire. Chacun d'entre vous est à même de guérir de ses propres blessures et des injustices qu'il a subies, tout comme il est à même de témoigner du pouvoir de ce miracle. Votre seul but ici est de guérir. Plus tôt vous en prendrez conscience, mieux ce sera.

Rappelez-vous, s'il vous plaît, que toute pratique spirituelle authentique commence par le fait de cultiver l'amour et l'acceptation de soi. Ne tentez pas d'aimer d'autres

personnes avant de savoir vous aimer. Vous n'y arriverez pas.

Soyez patient avec vous-même et faites preuve de compassion. Avancez à petits pas. Commencez par guérir les pensées et les sentiments qui vous appartiennent. Toutes les fois que vous guérissez une pensée-jugement ou un sentiment de séparation, chaque esprit et chaque cœur de l'univers le ressent. Votre guérison ne vous appartient pas en propre. Elle appartient à tous.

Lorsque vous faites la paix avec vous-même, la paix dans le monde devient immanente. Vous n'avez qu'une seule responsabilité à l'égard des autres et c'est celle-ci : arriver à ce que votre cœur et votre esprit soient en paix.

Un cœur et un esprit ouverts ouvrent la porte qui mène à la présence de l'amour. Même lorsque la porte est fermée, elle vous prie de l'ouvrir.

Même au moment où vous jugez l'autre et vous en sentez séparé, l'amour fait retentir son appel en vous.

Je vous l'ai dit : quel que soit le nombre de fois où vous avez refusé d'entrer dans le sanctuaire, vous n'avez qu'à frapper et il vous sera ouvert. Je vous ai dit « demandez et vous recevrez », mais vous refusez de me croire. Vous pensez que quelqu'un compte vos péchés, les moments où vous êtes indécis ou récalcitrant, mais ce n'est pas vrai. Vous seul faites les comptes.

Je te dis, mon frère « cesse de compter, cesse de trouver des excuses, cesse de faire croire que la porte est fermée à clef. Je suis là, sur le seuil. Tends la main vers moi et prends la mienne et, ensemble, nous ouvrirons et franchirons cette porte.

Je suis la porte qui mène à l'amour sans conditions. Lorsque tu la franchiras, toi aussi tu seras la porte.



CHAPITRE TROIS

L'intégrité

*Le potier ne se définit pas par son argile,
mais par ce qu'il choisit d'en faire.*

L'intégrité se définit comme la qualité ou l'état qui consiste à être complet ou entier. Même si vous aspirez à cette intégrité, nombre d'entre vous ne vous sentez ni complets ni entiers. Vous vous sentez découragés quand vous vous introspectez et votre quête du bonheur auprès des autres exacerbe vos blessures les plus profondes.

Il n'y a pas de remèdes magiques pour cet état. C'est la matière brute de la vie qu'il vous a été donné de transformer. Vous devez la façonner et en faire une œuvre d'art. Ce qui modèle l'argile, c'est votre désir de ne pas fuir votre processus, de ne pas en sortir. Lorsque vous avez des difficultés, lorsque vous vous en remettez, c'est là que l'argile est modelée. L'œuvre d'art est présentée, puis détruite et présentée à nouveau. À un moment donné, vous savez qu'elle est finie et que vous ne pouvez pas la travailler davantage. Alors vous allez voir ailleurs et avant même de vous en rendre compte, vos mains sont à nouveau pleines d'argile. Elle a une consistance différente, un potentiel

différent. Elle est porteuse de nouveaux défis.

L'Intégrité est un don universel. Tout le monde l'a. Elle fait partie de l'argile elle-même. Tout ce que vous édifierez dans votre vie tiendra debout. L'objectif est que vous puissiez réfléchir à vos constructions et qu'elles soient données à voir aux autres.

Vous choisirez peut-être de les laisser intactes ou bien de les détruire. Ce choix vous appartient. D'autres regarderont et feront peut-être des remarques désobligeantes. C'est leur choix. Tout cela n'a aucune importance. Il n'y a pas de bien et de mal dans ce processus. Vous ne pouvez pas dire que ce que l'un fait de sa vie a plus de valeur que ce que l'autre fait de la sienne. Tout ce que vous pouvez dire, en vérité, c'est que vous préférez les constructions de l'un aux constructions de l'autre.

L'Intégrité n'est pas quelque chose que vous devez mériter. Elle fait partie de votre essence. Personne au monde n'est dénué d'Intégrité, de la même façon que personne au monde n'est indigne d'amour. Bien sûr, nombreux sont ceux qui croient ne pas avoir d'intégrité. Et ils ont la fâcheuse habitude d'essayer de retrouver cet état où ils sont entiers en exigeant des autres leur temps, leur attention ou leurs biens. Ces personnes ne sont pas mauvaises. Elles sont juste perdues. Elles ne savent pas que leur vie est une œuvre d'art. Elles ne savent pas qu'elles sont des maîtres sculpteurs. Elles pensent qu'elles n'ont pas reçu les bonnes cartes.

Un jour, elles comprendront qu'elles ont les cartes idéales. Alors elles s'appliqueront de tout leur cœur et de toutes leurs forces. En attendant, elles jouent les victimes. Elles jouent à être cassées, malades, incomplètes. Un noir immobilisé dans un fauteuil roulant ne se sent peut-être pas entier, mais il n'est pas moins intègre que les autres. On ne lui a pas donné une argile de moins bonne qualité. Il n'y a pas de hasard

dans la vie. Personne n'a reçu l'argile de quelqu'un d'autre.

Vous voyez, le problème n'est pas existentiel. L'Intégrité est présente en chacun de vous. Le problème, c'est que vous croyez ne pas être intègre. Vous croyez que vous avez besoin d'être réparé ou que vous devez réparer quelqu'un d'autre. Vous vous sentez à tort responsable des autres et n'assumez pas assez de responsabilités envers vous-même. Vous êtes mus par le désir, la cupidité, la culpabilité et la peur. Après l'attaque vient la défense, puis vous essayez de réparer les dégâts. Bien sûr, cela ne marche pas.

En vérité, rien n'est cassé et rien n'a besoin d'être réparé. Si vous pouviez vous imprégner de cette conscience, toutes vos blessures guériraient d'elles-mêmes. Des miracles se produiraient, car la structure de l'ego, qui bloque le flux spontané de l'énergie créatrice, serait dissoute.

La tragédie humaine semble tourner autour de la maltraitance, mais il s'agit, en vérité, d'apprendre à assumer ses responsabilités. Toute souffrance est une construction temporaire créée pour votre propre apprentissage. Et tous les outils dont vous avez besoin pour mettre un terme à votre souffrance sont entre vos mains.

Lorsque vous ne vous accusez pas mutuellement d'être la cause de vos problèmes, vous accusez Dieu. Vous pensez que c'est de Sa faute si vous êtes malheureux. Vous n'aimez pas qu'on vous mette au pied du mur. Job non plus. Ce n'est pas drôle de voir démolir ses pensées magiques. Mais il faut que vous compreniez qu'aucune incantation magique n'ouvrira la porte de la prison. Cela ne marche pas comme ça. La Liberté est bien plus simple et se trouve à portée de main.

Vous dites « Ah si seulement j'avais un hélicoptère ou un 747 je pourrais sortir de ce trou ! » Vous ne voyez pas à quel point ce que vous dites est absurde.

Oublie ce 747, mon frère. Utilise juste l'échelle.

« Ce vieux machin ordinaire ? Il ne peut en aucun cas m'aider à sortir d'ici ! »

Vous connaissez ce dialogue. Nous avons déjà eu cette conversation tous les deux.

D'autres ne cessent de vous montrer l'échelle du doigt, mais vous continuez à regarder ailleurs. Vous avez un certain attachement à votre statut de victime.

Le problème, c'est que la victime ne reconnaîtra jamais les vertus de l'échelle. Elle n'admettra jamais qu'elle a tous les outils nécessaires pour se sortir de cette souffrance. Car dès qu'elle admettra avoir ces outils, elle cessera d'être une victime. Nul ne la plaindra plus. Fini de jouer au créateur handicapé.

Donc, si vous voulez découvrir votre intégrité, vous devez arrêter de jouer à la victime. Vous devez cesser de prétendre qu'on ne vous a pas donné les bons outils. Vous devez prendre l'argile et la modeler.

Celui qui agit ainsi arrête de se plaindre et tourne la page. Il apprend à prendre soin de lui-même et laisse aux autres le loisir d'en faire autant. Il se libère, en effet, de toute notion d'obligation vis-à-vis des autres ou de ceux-ci envers lui, de sorte qu'il est libre de suivre ce que lui dictent son esprit et son cœur. Il n'a pas besoin de s'excuser et il n'a donc pas besoin de remettre au lendemain. Rien ne le sépare de sa joie. Sa vie est son œuvre d'art et elle l'occupe tout entier, comme une abeille est occupée à butiner. Si vous lui parlez de sacrifice, il rira et vous répondra : « Un travail qui n'est pas fait dans la joie est une piètre contribution au monde. » Et il aura raison, bien sûr. Un artiste n'accepte de travailler pour un autre que s'il apprend quelque chose d'utile à son art. Lorsqu'il cesse d'apprendre, il passe à un autre maître ou se met à travailler à son compte. Personne ne peut l'éloigner de son art. Personne ne peut l'éloigner de sa vie. Car sa vie

et son art ne font qu'un. Dans un monde où chacun est un génie, il n'y ni patron ni salarié. Il n'y a que des maîtres et des étudiants qui s'associent librement.

Si vous n'aimez pas l'endroit où vous vivez, vous devez le quitter, sinon vous ne vous honorez pas. Ne vous forcez pas à rester dans un environnement qui vous fait oublier que vous êtes le créateur de votre vie. Je vous l'ai dit : « Déposez vos filets. » Ne bataillez pas pour valoir quelque chose alors que vous avez déjà de la valeur. Quittez le travail ou la relation dans laquelle vous ne pouvez pas être vous-même. Laissez tomber les marchandages névrotiques que vous avez passés pour être aimé et accepté. Traversez vos peurs. Vous ne trouverez pas vos ailes tant que vous ne saurez pas utiliser vos bras et vos jambes. Ne demandez pas à Dieu de faire à votre place ce que vous devez apprendre à faire vous-même.

En vous honorant, vous n'avez pas besoin de donner tort à quiconque. Faites juste ce qui est bon pour vous et exprimez votre gratitude. Lorsque vous entrez de plain-pied dans votre vie, vous ne quittez pas les autres dans la hâte ou la colère. Vous prenez le temps de leur dire au revoir.

Vous bénissez la personne dont vous avez partagé la vie et l'endroit où vous avez habité. Comme vous êtes capable de bénir le passé, vous êtes libre de le quitter. Vous ne pouvez pas « déposer vos filets » et emporter le poisson. Avec le temps, le poisson pourrira et dégagera une odeur pestilentielle. On vous sentira venir à des kilomètres à la ronde. « Le Pêcheur arrive ». Votre passé vous précédera. Ce n'est pas le chemin de la liberté. Soyez fort dans vos convictions quant à votre propre vie, mais soyez doux avec les autres. Ne condamnez pas leurs manques simplement parce que vous n'êtes pas en mesure de les satisfaire. Soyez juste honnête quant à ce que vous pouvez ou ne pouvez pas faire et souhaitez leur du bien. Rappelez-vous, celui que

vous rejetez vous suit. Seule l'acceptation amène l'être à devenir entier.

Lorsque vous serez prêt à quitter les complications de votre vie et avancerez sur le chemin simple de l'amour et du pardon, vous le saurez dans votre cœur et dans votre esprit. Il n'y aura pas besoin de batailler, de délibérer. Devant votre franchise et votre générosité, les autres vont se détendre et ils vous laisseront partir. Et vous les garderez dans votre cœur où que vous alliez.

Les seules prisons dans ce monde sont celles que vous avez construites de vos propres mains. Or seul un être qui ignore son propre génie peut garder quelqu'un prisonnier contre son gré. Rappelez-vous, cher frère, chère sœur : pour chaque prison que vous créez dans votre tête, il existe une clé. Si vous ne pouvez effacer la prison, réclamez au moins la clé. Vous n'êtes pas la victime du monde. Vous êtes celui qui détient la clé de la liberté. Dans vos yeux se trouve l'étincelle de lumière divine, qui éloigne tout être de l'obscurité, de la noirceur, de la peur et de la défiance. Votre cœur recèle l'amour qui donne naissance à toutes les myriades d'êtres de l'univers. Votre essence est inaltérée, entière, dynamique et créatrice. Elle n'attend que votre confiance.

CRÉATIVITÉ ET TRANSFORMATION

Lorsqu'une personne avance vers l'individuation elle permet à tous de faire de même.

Votre engagement à exprimer votre don va transformer votre vie. Toutes les structures qui vous retiennent dans des limites commenceront à s'effondrer dès que vous poserez ce premier acte d'engagement envers vous-même. Il est vain d'essayer de changer ces structures de l'extérieur. Ce n'est pas ainsi que le

changement se fait. Le changement se fait de l'intérieur vers l'extérieur. Lorsque vous accueillez votre don, et traversez la peur qui vous retient de l'exprimer, les structures anciennes, dépassées, qui fondent votre mode de vie perdent toute énergie. Comme vous ne renouvelez pas l'énergie que vous leur consacrez, ces structures se dissolvent.

Ce faisant, elles libèrent un plus grand espace dans votre conscience qui vous permet de reconnaître votre don, de l'affirmer et de le nourrir suffisamment pour qu'il s'exprime. Votre situation professionnelle, votre vie familiale, votre façon de dormir et de manger commencent, elles aussi, à changer lorsque vous entreprenez de vous honorer et d'avancer vers votre joie.

Sans aucune difficulté, vous vous défaites des rôles et des relations qui ne servent plus l'évolution de votre épanouissement progressif. Cela se fait spontanément. Cela n'implique aucune contrainte ni aucune violence.

Lorsqu'ils sont confrontés à votre engagement exemplaire à vous-même, soit les autres vous rejoignent, soit ils s'empressent de vous éviter. Les zones grises, créées par votre ambivalence, votre désir d'avoir quelque chose et d'y renoncer tout à la fois, se transforment en oui ou non clairs. La clarté se fait jour quand le moi rayonnant, engagé dissipe l'opacité du doute de soi et de l'attachement.

Lorsqu'une personne avance vers l'individuation, elle permet à tous de faire de même.

Les structures familiales dysfonctionnelles sont démantelées et remplacées par de nouvelles structures qui honorent les individus concernés.

Voilà ce que fait l'engagement au moi : il détruit la négligence, la codépendance, le marchandage névrotique pour être aimé, l'ennui, l'apathie et les comportements critiques. Il permet à chaque individu d'être lui-même

et de trouver un positionnement plus honnête et plus authentique envers les autres. La fidélité d'une personne à son moi et son désir de vivre son rêve font exploser tout l'édifice de crainte qui l'entoure.

C'est aussi simple que cela. Et cela se passe aussi doucement que le premier « oui » prononcé dans le silence du cœur.

Personne ne peut être abandonné par votre « oui » à vous-même. Si vous croyez qu'il en est autrement, vous élèverez autour de vous une prison de peur et de culpabilité. Votre « oui » à votre moi essentiel et à votre mission de vie est aussi un « oui » à ceux pour qui vous comptez. Vous ne pouvez aimer l'autre en renonçant à vous.

Les marchandages névrotiques à géométrie variable que l'on fait pour être aimé ne résistent pas à la lumière de l'affirmation de soi. En vous libérant, vous appelez les autres à être libres. À eux de décider de prendre ou non cette décision. L'appel à l'actualisation de soi n'est pas un appel à l'abandon des autres. Ce n'est pas un appel à se séparer ou à éviter les responsabilités. L'appel à honorer sa personne est aussi un appel à honorer les autres. Il ne se concrétise que lorsque le cœur reste ouvert.

Parfois, afin d'être honnête et authentique, vous agirez peut-être d'une façon que les autres auront du mal à comprendre ou à soutenir. Ce sera peut-être difficile pour vous, mais vous devez apprendre à rester ferme dans votre engagement à ce qui est le mieux pour vous. S'il vous plaît, ne capitulez pas devant ceux qui voudraient vous culpabiliser parce que vous suivez votre cœur. Mais restez ouvert à eux.

Aimez-les, bénissez-les, parlez-leur et ils en viendront à comprendre et à respecter votre décision. Votre engagement envers l'autre doit être une extension de votre engagement

envers vous-même. Il ne peut pas être en contradiction avec l'engagement que vous prenez vis-à-vis de vous-même. Comment pouvez-vous choisir entre votre bien et celui d'autrui ? Ce n'est pas possible. Personne ne vous demande de faire un tel choix.

Il est un choix qui vous honore et qui honore les autres. Trouvez ce choix. Prenez cette décision. Ne renoncez pas à vous. Ne renoncez pas aux autres. Laissez partir votre ancienne forme de vie et permettez à la nouvelle d'émerger à son propre rythme. Entrez volontiers dans l'espace ouvert du « je ne sais pas. » Chaque fois que vous relâchez le passé, il vous faut entrer dans cet espace. N'ayez pas peur. Ne soyez pas gêné. Il n'y a pas de problème à ne pas savoir. Il n'y a pas de problème à laisser les choses évoluer. Soyez juste présent et dites la vérité. Soyez patient. L'épanouissement est un processus. Soyez doux avec vous-même et avec les autres.

LE MYTHE DE LA PROSPÉRITÉ MATÉRIELLE

*Vous ne pouvez pas mesurer les richesses spirituelles
à l'aune de ce monde.*

Le monde ne soutient pas votre voyage vers l'authenticité, car il ne soutient que ce qu'il comprend. Or, en ce moment, il ne comprend que le devoir et le sacrifice. Cela changera avec le temps, mais ne comptez pas que ce soit pour demain. Ne vous lancez pas dans l'œuvre de votre vie en attendant un soutien et une approbation terrestres. Ceux qui comprennent mes paroles et tentent de vivre en accord avec elles sont souvent traités avec dédain ici-bas. Si c'est le cas, supportez cela patiemment. Ne vous laissez pas détourner de votre voyage, et votre patience et votre détermination seront récompensées. Lorsque les autres

verront que vous avez à cœur leur plus grand bien, ils se montreront plus doux envers vous. Cependant, si vous recherchez leur approbation ou leur reconnaissance, vous serez probablement déçu.

Ne prêtez aucune attention à la religion de l'abondance. Elle n'est pas plus vraie ou utile que la religion du sacrifice. Dieu ne récompense pas nécessairement le travail spirituel par la réussite matérielle. Les récompenses sont toutes spirituelles. Le bonheur, la joie, la compassion, la paix, la sensibilité : voilà les récompenses d'une vie vécue dans l'intégrité.

Si la réussite matérielle ne vient pas, ce n'est pas important. Si cela vous semble l'être et que cela fait naître en vous du ressentiment, c'est que vous devez encore retirer plusieurs couches d'ego. Vous devez apprendre, une fois pour toutes, à arrêter de mesurer les richesses spirituelles à l'aune de ce monde.

Si la réussite matérielle vient, c'est souvent un test pour voir si vous êtes capable de transcender l'égoïsme et la cupidité. La réussite matérielle, comme tous les autres dons, est offerte afin d'être partagée avec les autres. Si vous vous accrochez à la fortune, vous ne récolterez pas les récompenses de la vraie prospérité que sont le bonheur et la paix.

Ne commettez pas l'erreur de croire que l'œuvre de votre vie doit s'accompagner d'un gros salaire ou connaître la réussite ici-bas.

D'un autre côté, ne commettez pas l'erreur de croire que vous devez être pauvre pour servir Dieu. Un riche peut servir Dieu aussi bien qu'une personne modeste, à condition d'être prêt à partager ses richesses. Peu importe la somme que vous avez entre les mains. Ce qui compte, c'est de savoir si vous tendrez la main à votre prochain.

Créativité et abondance

L'énergie à l'intérieur de vous n'est jamais la même.

Vous n'êtes jamais limité au passé.

Toute énergie est potentiellement créatrice. Ce potentiel de création se réduit lorsque l'énergie prend forme. Il est dans la nature de la forme de limiter et de restreindre. En limitant son potentiel créatif, la forme canalise et dirige l'énergie de façon spécifique.

La forme accentue certains aspects et en atténue d'autres. Elle établit des priorités. Elle construit une image. Sans forme il n'y aurait pas d'œuvres d'art. La manifestation est la détermination de l'énergie dans une certaine direction, ou dans un certain but. C'est le mouvement de l'illimité au limité, de l'abstrait au concret, de l'invisible au visible.

Toute créativité est un dialogue entre l'énergie et la forme. Il n'y a donc aucun sens à parler de l'énergie sans parler aussi de la forme. Vous êtes une forme animée, un corps énergétique. La conscience de votre corps/esprit est un réceptacle temporaire pour l'énergie de création universelle. Cette énergie s'exprime à travers vous de façon unique, à travers vos gènes et vos chromosomes ainsi qu'à travers la structure de votre personnalité.

Au fur et à mesure que votre conscience se dilate sous l'effet de l'amour, vous devenez plus ouvert à donner et à recevoir l'énergie universelle de la création. À l'inverse, lorsque vous vous contractez de peur, vous devenez moins capable de donner ou de recevoir cette énergie créatrice dynamique.

L'énergie de la création veut entrer en expansion et vous ouvrir, alors même que la structure de votre esprit et de votre corps lui résiste. La structure appartient au passé tandis que l'énergie n'existe que dans l'instant. C'est comme

l'eau du fleuve que vous regardez couler depuis la berge. Vous ne regardez jamais deux fois la même eau. De la même manière, l'énergie à l'intérieur de vous n'est jamais la même qu'il y a cinq minutes. L'énergie est toujours nouvelle.

C'est assurément une chance, parce que cela signifie que vous n'êtes jamais limité au passé. Chaque ajustement que vous faites en conscience dans le présent a un effet immédiat sur l'énergie qui a la possibilité de vous traverser. Au fur et à mesure que votre corps physique s'assainit et que la structure de votre personnalité devient plus flexible et intégrée, vous devenez de plus en plus capable de donner et de recevoir de l'énergie physiquement, émotionnellement, mentalement et spirituellement.

Vous êtes un dialogue permanent entre énergie et forme. Lorsque vous avez peur, vous vous contractez à tous les niveaux de votre être. L'énergie se bloque dans votre corps/esprit et vous ressentez une tension physique ou une douleur ; vous êtes bouleversé émotionnellement et angoissé mentalement. Ces symptômes, lorsqu'ils ne sont pas traités, peuvent conduire à d'autres symptômes plus graves : la maladie physique, l'échec amoureux, les problèmes professionnels ou financiers.

D'un autre côté, lorsque vous êtes dans l'amour, l'énergie circule librement à travers vous. Vous vous sentez bien physiquement, vous êtes ouvert émotionnellement, et vous êtes présent et alerte mentalement.

Vous êtes plein de gratitude pour la vie que vous avez et êtes ouvert à de nouvelles possibilités.

Une attitude craintive face à la vie vous met sur la défensive et vous pousse à adopter une attitude de contrôle qui éloigne de vous l'amour et l'abondance. Une attitude aimante entraîne une attitude confiante qui honore les autres et les incite à vous soutenir.

L'amour ouvre le véhicule corps/esprit au maximum de son potentiel énergétique et permet aux autres de « sentir » l'énergie de l'acceptation, de la gratitude et de la bonté qui afflue directement vers eux. Cela ouvre leur cœur et leur esprit à leur potentiel propre et leur donne la force de partager leurs dons créatifs avec les autres. C'est ainsi que l'abondance est créée dans le monde

LES OBSTACLES QUE L'EGO MET À L'ABONDANCE

L'univers ne soutient pas les actes égoïstes.

L'énergie créatrice circule à travers vous en direction des autres et circule à travers les autres dans votre direction. Quoique cette énergie vous soutienne de multiples façons essentielles, nul ne peut en être propriétaire. Personne n'a de connexion spéciale à cette énergie. Dès que quelqu'un prétend la posséder, sa connexion à l'énergie est perturbée. Lorsque votre relation aux autres est une relation de confiance et de respect mutuels, vous créez une connexion énergétique qui est soutenue par l'énergie d'amour de l'univers. Pour vous mettre en phase avec l'énergie créatrice, vous devez renoncer aux priorités que fixe votre ego. Celles-ci sont motivées par la croyance que vous pouvez manipuler les personnes et les faits afin d'obtenir le résultat voulu. Les priorités de votre ego sont égoïstes et ont la vue courte. Elles ne prennent pas en compte le bien des autres et donc votre propre bien, même si vous croyez peut-être que c'est le cas.

Lorsque vous abusez de quelqu'un pour vous approprier ce qu'il mérite, non seulement vous perdez ce que vous aviez cru gagner, mais aussi ce que vous auriez gagné si

vous aviez agi de façon moins égoïste. Chaque tentative de gagner d'une façon égoïste mène finalement à l'échec et à la perte, parce que l'univers ne soutient pas les actes égoïstes. Ceux qui profitent des autres sont peut-être très déterminés et très habiles, mais cela n'arrive pas à compenser le fait qu'ils perdent leur connexion à l'énergie créatrice. D'autres personnes tout aussi déterminées joindront leurs forces, et soutenues par des forces invisibles, finiront par les vaincre, car David vainc toujours Goliath. Non pas parce qu'il est plus grand ou plus fort, mais parce que son intention est claire et que son cœur est plein d'amour.

Même si la peur semble parfois capable de rassembler plus de forces dans son camp, elle ne peut jamais garder toutes ces forces unies. Les forces de la peur se divisent toujours. Lorsque les attentes égoïstes d'un groupe ne sont pas satisfaites, celui-ci se rend ou passe à l'ennemi.

J'ai dit que « ceux qui vivront par l'épée périront par l'épée. » Ceux qui tentent de profiter des autres seront les victimes de leurs propres mauvaises actions. C'est la nature du voyage karmique. Chaque fois que vous essayez de faire du mal à l'autre, vous ne faites du mal qu'à vous-même. Car tout ce que vous pensez des autres et faites aux autres finit par vous revenir. Seul celui qui pardonne sincèrement et renonce à la vengeance échappe au cercle vicieux et égoïste de la violence.

Si vous voulez ouvrir votre vie à l'abondance, vous devez abandonner l'idée que vous pouvez profiter du malheur des autres. Ce mode de pensée repose sur les peurs de l'ego. Vous devez le reconnaître et le refuser pour que de nouveaux schémas s'activent dans votre vie. Heureusement, un autre chemin se présente lorsque vous reconnaissez que votre bien et celui de votre frère ou de votre sœur sont les mêmes. Lorsque vous acceptez l'égalité avec les autres,

vous vous reconnectez à l'énergie créatrice et cette énergie vous soutient de sorte que vos efforts ne sont pas vains. Les résultats arrivent spontanément, en leur temps. Bien que votre part du travail puisse vous appartenir en propre, vous n'êtes jamais propriétaire de l'ensemble. Car le travail de création est essentiellement collaboratif. Il ne peut se faire sans la contribution d'un grand nombre.

Votre pièce du puzzle doit s'ajuster à d'autres pièces sans quoi l'intégrité de l'ensemble sera compromise.

Les exigences du chemin de l'Esprit sont aussi grandes que celles du chemin de l'ego, tout en manipulation et en lutte. Mais ses récompenses sont beaucoup plus grandes, car ceux qui cheminent ainsi trouvent le vrai bonheur. Parce qu'ils servent les autres, l'amour les sert. Parce qu'ils donnent sans contrepartie, l'univers leur fait des cadeaux inattendus. Parce qu'ils vivent en joie dans le présent, le futur se déroule gracieusement devant eux. Lorsqu'un défi se présente, ils le relèvent aussitôt. Lorsqu'arrive la déception, ils s'intériorisent et ne se cramponnent plus aux barrières émotionnelles qui les empêchent de ressentir la présence de l'amour dans leur vie.

L'ÉCONOMIE DE L'AMOUR

L'économie de l'amour repose sur le lâcher-prise.

L'économie de la peur repose sur le contrôle.

La paix et le bonheur ne viendront pas dans ce monde tant qu'ils ne seront pas présents dans le cœur et l'esprit de tous ceux qui vivent sur terre. Ceux dont le cœur et l'esprit sont ouverts ressentent et transmettent l'amour, la gratitude et l'abondance tout naturellement.

Comme ils sont ouverts, ce qui leur faut leur est donné.

Comme ils sont aimants et compatissants, ils donnent ce dont ils n'ont pas besoin à ceux qui en ont besoin. C'est la loi de l'amour. Elle repose sur la confiance et la foi.

Ceux qui se mettent en phase avec la loi de l'amour trouvent inutile de tenter de protéger ce qu'ils ont ou de s'y accrocher. Car ils savent que tout ce qu'ils possèdent ne leur est donné que pour un temps. Ils le garderont tant qu'ils en auront besoin. Et après, cela disparaîtra.

L'économie de l'amour repose sur le lâcher-prise, celle de la peur sur le contrôle. L'économie de l'amour est ancrée dans la compréhension qu'il y a suffisamment pour tous. L'économie de la peur est ancrée dans l'idée qu'il n'y en aura pas pour tout le monde.

Contrairement à l'idée générale, l'abondance ne signifie pas que vous avez beaucoup d'argent ou beaucoup de biens matériels. L'abondance signifie que vous avez ce dont vous avez besoin, que vous l'utilisez à bon escient et donnez ce dont vous n'avez pas besoin aux autres. Il y a dans votre vie calme, équilibre et intégrité. Vous n'avez ni trop ni trop peu.

D'un autre côté, la rareté matérielle n'implique pas que vous manquiez d'argent ou de biens matériels. Elle signifie que vous n'appréciez pas ce que vous avez, ne l'utilisez pas à bon escient, ou ne le partagez pas avec les autres. Cette rareté signifie peut-être qu'il y a une insuffisance. Elle signifie aussi peut-être un excès. Votre vie est déséquilibrée. Vous désirez ce que vous n'avez pas et vous avez ce que vous ne voulez pas.

Je vous assure que vous ne serez pas plus heureux en augmentant vos biens matériels. La seule façon d'accroître votre bonheur est d'augmenter l'énergie, l'expression de soi et l'amour que vous ressentez. Si cela gonfle aussi votre portefeuille, tant mieux. Vous aurez davantage de choses à utiliser et à partager.

Le but de votre vie ne doit pas être d'accumuler des ressources qui vous sont inutiles et que vous n'avez aucune possibilité d'utiliser. Votre but doit être de gagner ce dont vous avez besoin, de profiter de ce que vous avez et de le partager avec joie avec les autres.

La personne qui vit dans l'abondance n'a ni plus ni moins que ce qu'elle peut utiliser de façon responsable et productive. Elle n'est pas obsédée par l'idée de protéger ce qu'elle a, ou d'obtenir ce dont elle n'a pas besoin. Elle se satisfait de ce qu'elle a et est prête à donner et à recevoir toutes les ressources que Dieu fait entrer sa vie.



CHAPITRE QUATRE

La bonne conscience religieuse

*Votre travail n'est pas de condamner,
mais de comprendre et de bénir.*

Seuls ceux qui sont emplis d'orgueil pensent avoir un accès exclusif à la vérité, avoir le droit de juger les autres ou de professer. La religion chrétienne (celle qui dit s'inspirer de moi) compte d'innombrables instances d'orgueil spirituel.

Je suppose qu'on n'arrivera pas à empêcher que quelqu'un cherche à haranguer la foule, tandis que d'autres, à la foi vacillante, l'écoutent et l'appellent Messie. En proclamant son enseignement, ils négligeront la sagesse de leur propre cœur. Mais de telles idoles tombent inéluctablement et, à cette occasion, les peurs de leurs fidèles sont révélées au grand jour afin d'être guéries. Votre travail n'est pas de condamner, mais de comprendre et de bénir.

Votre travail est de voir la peur dans les yeux des gens et de leur rappeler qu'ils sont aimés. Pourquoi vouloir frapper, brûler ou excommunier ceux qui ont le plus besoin de votre amour ? S'il vous plaît, mes amis, ne vous servez pas de mon enseignement comme d'un bâton avec lequel battre les gens.

Je ne vous ai donné que deux règles : aimez Dieu et

aimez-vous les uns les autres. Ce sont les seules règles dont vous avez besoin. Ne m'en demandez pas d'autres. Ne me demandez pas de prendre parti dans vos querelles de salon. Suis-je pour ou contre l'avortement ? Comment pourrais-je être en faveur de l'un sans être en faveur de l'autre ? Ce n'est pas possible.

Lorsque la vérité vous apparaîtra, vous n'aurez plus besoin d'attaquer votre frère. Même si vous pensez que vous avez raison et qu'il a tort, vous ne l'attaquerez pas au nom de « la vérité », mais vous lui offrirez votre compréhension et votre soutien. Grâce à l'amour et à la douceur que vous partagerez, vous vous rapprocherez de la vérité. Je vous ai offert la clé de la porte intérieure. S'il vous plaît, utilisez-la, et ne vous souciez pas de ce que pensent ou de ce que font les autres. Travaillez sur vous-même. Lorsque vous aurez fait la vérité dans votre propre cœur, alors vous pourrez aller dans le monde la partager. Ne relayez pas des paroles et des croyances que vous n'avez pas pleinement intégrées au tempo de votre vie quotidienne. Tous ceux qui dispensent mon enseignement le font à partir du même niveau de conscience que moi. Sinon, ce qu'ils dispensent ne peut être ma parole.

L'UNIQUE AUTORITÉ

N'acceptez que la parole de votre cœur.

Elle seule est la parole de Dieu.

Ne vous attendez pas à ce que la relation que vous avez à Dieu ressemble à celle d'aucune autre personne, ou vous la saboterez. La présence de Dieu dans votre vie est totalement unique. N'essayez pas de mesurer votre spiritualité en comparant ce que vous vivez à ce que vivent les autres.

Cultivez une relation directe à Dieu. Entrez dans le silence de votre cœur. Parlez à Dieu. Priez et demandez à être guidé. Entamez le dialogue et cherchez les réponses de Dieu à travers et dans les signes qu'Il vous envoie. Apprenez à connaître Dieu à travers votre propre expérience. N'acceptez aucun substitut. En outre, sachez de façon absolue qu'aucun message de peur ne provient de Dieu ou de moi.

Ne prenez pas de maître et n'en soyez pas un non plus. Soyez plutôt un frère ou une sœur. Ne dites pas aux autres ce qu'ils doivent faire. Ne les laissez pas vous dire ce que vous devez faire, mais écoutez la voix de Dieu, et soyez guidé par elle. Ne prenez pas la communion dans un hall que président des imbéciles et où les fidèles sont mentalement et spirituellement endormis. Ceux qui veulent qu'on leur dise quoi faire découvriront bien assez tôt que personne n'a de réponses pour eux. Ne remettez pas votre pouvoir à des imposteurs.

N'acceptez dans votre vie que la parole de Dieu et prenez la communion dans le silence où vous rencontrez Dieu. Vous, mon ami, êtes assez. Vous suffisez. Tous les joyaux de la connaissance se trouvent à l'intérieur de votre propre esprit. La découverte de toutes les joies de l'esprit se fait dans votre propre cœur. Rassemblez-vous dans l'appréciation mutuelle et la gratitude que vous avez envers Dieu, mais ne vous guidez pas mutuellement.

Que chacun honore plutôt l'expérience de l'autre. Elle est sacrée. Elle dépasse tout commentaire, toute évaluation. Célébrez votre expérience commune. Méditez et priez ensemble. Rompez le pain ensemble. Donnez, recevez et servez ensemble. Mais n'acceptez dans votre vie aucune autre autorité que celle de Dieu.

Chacun d'entre vous est guidé d'une façon unique et chacun a des dons uniques à offrir. Célébrez cette guidance

et ces dons. Mais ne tentez pas de donner votre guidance à un autre et n'acceptez pas la guidance de l'autre s'il vous la propose. C'est un cadeau fallacieux, car ce qui marche pour l'un ne marchera pas forcément pour l'autre.

Le seul conseil que vous puissiez donner à celui qui chemine est celui-ci : cherche la vérité dans ton cœur, car ce n'est que là que tu la trouveras. Partagez votre expérience, car votre histoire peut en inspirer d'autres, mais les limites d'une telle démarche sont claires. Il s'agit de VOTRE expérience, pas d'une recette pour les autres. Quelque vérité que l'autre y trouve est la vérité qu'il était censé recevoir.

En fin de compte, vous seul êtes responsable des croyances que vous acceptez. On peut vous raconter de terribles mensonges, pour autant ce ne sera jamais la responsabilité du menteur si vous les avez crus. Alors, ne perdez pas votre temps à accuser le gourou, le culte ou l'église. Remerciez-les plutôt. Si vous n'aviez pas vu leurs faiblesses et leur hypocrisie, vous auriez continué à les idolâtrer et à céder votre pouvoir. Vous pouvez à présent le recouvrer et reprendre votre chemin vers la paix. Tout le monde cède son pouvoir un jour ou l'autre, mais ce n'est que pour mieux s'en ressaisir. C'est une leçon importante et pleine de profondeur sur le chemin spirituel. Soyez reconnaissant de l'avoir apprise. Cela signifie que vous vous trouvez plus près de votre propre vérité et s'il en est ainsi, vous êtes plus près de Dieu, plus près de la vérité universelle.

Vous parvenez à l'unité, non pas par le biais de la conformité, mais par celui de l'authenticité. Lorsque vous avez le courage d'être vous-même, vous trouvez la vérité la plus élevée que vous puissiez recevoir.

Une personne authentique ne capitule pas devant le pouvoir des autres et ne l'usurpe pas. Elle réclame la liberté d'être elle-même, offre la même liberté aux autres. Elle ne

souhaite pas être emprisonnée même dans une cage dorée et ne souhaite pas non plus retenir quiconque captif, car elle sait que les ravisseurs doivent loger et nourrir leurs otages.

La liberté arrive lorsque vous rejetez toute forme d'autorité extérieure et refusez d'être vous-même une autorité pour quiconque.

Par conséquent, soyez un frère, une sœur, un ami, mais n'acceptez aucun autre maître que celui qui vit à l'intérieur de votre cœur.

LA PERMISSION DE TRAHIR

Toutes les formes de manipulation prennent racine dans la peur et le manque de confiance en soi. Elles promettent peut-être l'amour, mais sont incapables de vous l'offrir.

Lorsque vous donnez votre pouvoir à quelqu'un, vous vous mettez vous-même en position d'être maltraité ou trahi. C'est particulièrement vrai de celui que vous acceptez comme sauveur.

Vous risquez de dire : « mais je ne savais pas qu'il profiterait de moi. » Je vous le dis : « Soyez plus avisé. Prenez la responsabilité de votre vie. Prenez conscience que c'est vous qui avez marché. Arrêtez d'accuser quelqu'un d'autre en raison des choix que vous avez faits. »

Vous avez accordé votre permission. Vous avez cédé votre pouvoir. Peut-être ne saviez-vous pas à quel point ce serait terrible. La maltraitance s'est présentée, comme c'est souvent le cas, enveloppée dans des promesses sucrées. On vous a peut-être offert une amitié ou la sécurité financière, ou la rédemption spirituelle, ou du sexe, ou de l'amour. Que sais-je ? Peu importe l'appât. Vous l'avez gobé et vous vous êtes fait avoir. Soyez plus avisé la prochaine fois. Voyez l'offre

pour ce qu'elle est. Vous avez cédé votre pouvoir pour être accepté et aimé. Mais l'amour ne vient jamais de quelque forme de manipulation que ce soit

Toutes les manipulations sont ancrées dans la peur et le manque de confiance en soi. Elles promettent peut-être l'amour, mais sont incapables de vous l'offrir. Ne croyez pas ceux qui disent qu'ils sont prêts à sacrifier leur bien au vôtre. Quand bien même ce serait vrai, ils commettraient un péché contre eux-mêmes et rien de bon ne pourrait en sortir. Réclamez la liberté de créer votre vie et offrez la même liberté aux autres. Ceux qui s'essaient à la manipulation ou au marchandage pour se faire aimer passeront leur vie dans un labyrinthe émotionnel et n'auront pas grand espoir d'en sortir. L'amour conditionnel est une prison sans fin. La seule issue est de vous dire la vérité et de la dire aux autres. Vous pourrez alors être libre.

Ne soyez ni prêteur ni emprunteur. N'empruntez pas l'approbation des autres. Ne l'accordez pas lorsqu'ils vous la demandent. Laissez tomber ces affaires d'approbation. Laissez tomber ces affaires de prêt. Donnez ce que vous pouvez donner de tout cœur et laissez le reste là où il est.

Trop d'entre vous se laissent prendre dans le voyage horizontal. J'ai essayé de vous dire que peu importe jusqu'où vous allez dans l'exploration de « l'autre », vous retournerez à vous-même. La terre est ronde. Après avoir fait le tour de la planète, vous retournez au même endroit.

Plus vous croyez que vous avez besoin des autres pour être heureux, plus vous serez malheureux. Dès que vous céderez votre pouvoir, vous serez attaqué ou trahi. Toutefois, c'est un miroir qui vous montre la nature malveillante du moi abandonné et séparé.

Il n'y a qu'une seule personne ici qui doit donner et recevoir de l'amour, et cette personne c'est vous. Donnez-

vous de l'amour et incluez les autres dans cet amour. S'ils ne souhaitent pas être inclus, laissez-les partir. Ce n'est pas une perte. Vous n'avez pas besoin d'un autre détour, d'un autre voyage inutile.

Soyez constant dans votre amour pour vous-même. Que cela devienne votre priorité absolue. Votre engagement envers le moi fera entrer dans votre vie d'autres personnes heureuses d'être elles-mêmes. Elles ne viendront pas exiger des choses de vous. Elles ne chercheront pas à prendre le contrôle de votre vie. Lorsque quelqu'un vous fait une offre qui ne se refuse pas, vous devez apprendre à la refuser. Ne vous trahissez pas, coûte que coûte. Le tentateur viendra toujours vous proposer des cadeaux extraordinaires. Ne vous faites pas rouler. Il semble avoir des pouvoirs surnaturels, mais ils ne sont pas réels. C'est juste votre frère qui déraile et qui essaie de vous attirer dans le cinéma où lui-même se maltraite.

N'acceptez pas son offre. Écoutez ce que Dieu vous dit maintenant et à chaque instant : « vos besoins sont complètement satisfaits. Vous êtes entier. Vous ne manquez de rien. Décontractez-vous et respirez. Cela aussi passera. » Et pourtant lorsque vous lui direz non, le tentateur ne renoncera pas. Il jouera sur votre manque de confiance en vous et votre conscience de victime. « Non, vous dira-t-il, vous n'allez pas bien. Vous vous sentez seul. Vous avez besoin de compagnie. Vous avez besoin d'un meilleur emploi, d'une meilleure relation amoureuse. Vous avez besoin de plus d'argent, de plus de sexe, de célébrité. Tout cela je vais vous le donner. » Vous avez sûrement déjà entendu ce boniment ! Le chevalier sur son cheval blanc ou la damoiselle en détresse apparaissent toujours quand vous vous sentez mal. Ou cela vous a-t-il mené par le passé ?

Combien de chevaliers ou de damoiselles sont repartis à

toute allure sur leur destrier en laissant dans leur sillage du sang et des larmes ? Et pourtant celui-là ou celle-là semble meilleur(e) que le ou la précédente. Il ou elle est plus sincère, plus sensible, plus stable, plus . . . (remplissez les pointillés). C'est votre mise en scène, pas la mienne. En y regardant de plus près, vous verrez que toutes les histoires sont les mêmes. Chaque invitation à se trahir présente les mêmes promesses doucereuses et le même noyau qui vous déchire le cœur.

Ceux qui recherchent le salut auprès de l'autre perdent contact avec le moi. Ils se lancent comme Don Quichotte dans le grand voyage horizontal. Et ils trouvent toujours des damoiselles à sauver et des moulins à vent à combattre. Cela fait partie du décor. Mais à la fin, ils rentrent à la maison fatigués, blessés, et manquant de foi. Le voyage horizontal vainc tous ceux qui l'entreprennent. Le salut ne se trouve pas dans le monde. Vous ne pouvez trouver la paix qu'en restant chez vous. Restez avec le moi. Amenez de l'amour aux parties du moi qui se sentent encore mal aimées. Enracinez-vous dans la bénédiction éternelle de l'abondance et de la grâce de Dieu. Là, il n'y a pas de conditions, pas de marchandages névrotiques pour obtenir l'amour et l'approbation. Là, se trouvent la complétude authentique, la joie d'être présent seul et ensemble. Là, la liberté et l'amour s'entremêlent, car l'une ne va pas sans l'autre .

DANSER DANS VOTRE PROPRE VÉRITÉ

Ne vous perdez pas dans le monde avant de savoir qui vous êtes, car vos chances de vous réveiller seront bien minces.

La plupart des gens ont peur d'être seuls. Esseulés, ils recherchent une compagnie, ce qui n'est pas réellement possible, car ils ne savent pas encore qui ils sont.

Le moi est une jungle. Laissez-le inexploré et des villes se bâtissent sur lui. Explorez-le courageusement et l'intimité devient possible.

La vraie égalité réclame l'individuation. Tant que vous ne connaissez pas les contours de votre propre cœur, vous ne pouvez pas connaître ceux d'un autre. Si vous quittez la maison avant d'être prêt, vous la chercherez sans la trouver. Vous trouverez une mère au lieu d'une épouse, un père au lieu d'un époux. Quand vous aurez trouvé votre maison, vous l'emmenez partout avec vous. Trouvez d'abord votre maison et cherchez ensuite un compagnon.

Trouvez qui vous êtes, non pas selon la définition de quelqu'un d'autre, mais selon la vôtre propre. Permettez à tous les aspects de votre personne de devenir présents. Explorez les dunes qui s'arrondissent au bord de mer. Sentez les embruns et marchez le long de la plage à marée basse. Voyez toutes les formes de vie, toutes les possibilités qui se révèlent lorsque la mer s'est retirée.

« Connais-toi toi-même. » Ne vous perdez pas dans le monde avant de savoir qui vous êtes, car vos chances de vous réveiller seront bien minces. Le monde sera ravi de vous assigner un rôle et une responsabilité. Les autres seront enchantés de vous confier un rôle dans leur pièce. Soyons réalistes, certains rôles sont séduisants. Ils promettent beaucoup. Il est difficile de dire non. Et pourtant, c'est ainsi que le moi est trahi. C'est ainsi que la jungle est recouverte de bitume, que ses herbes et ses arbres suffoquent, que son ciel est envahi. Appelez cela la domestication, la technologie, le progrès. C'est tout, sauf ça.

Essayez de vivre avec quelqu'un avant d'avoir appris à vivre avec vous-même et vous aboutirez à une parodie de relation. Cela ne marchera pas. Trouvez d'abord votre maison à l'intérieur de votre cœur. Seul celui qui se connaît

et qui s'accepte peut trouver l'égalité avec l'autre. Tous les autres se bradent.

Ce n'est jamais de la faute de l'autre lorsqu'une relation ne fonctionne pas. Toutes les ruptures peuvent être attribuées à une seule cause : le manque de fidélité au moi. Si vous n'étiez pas fidèle à vous-même lorsque vous avez entamé la relation amoureuse, comment pourriez-vous être fidèle à vous-même au cours de cette relation ? Vous le voyez, cela ne peut pas être de la faute de l'autre. Vous vous êtes mis avec lui ou avec elle parce que vous vous sentiez seul et que vous en aviez assez de chercher ; puis vous vous êtes endormis ensemble. Vous avez assez vite découvert que dormir ensemble était totalement surfait. Vous vous êtes réveillé et vous vous êtes demandé : « pourquoi ai-je échangé un rêve pour un autre ? Dans le rêve du départ, j'étais seul(e), mais c'était plus simple. » Vous avez juste fait un détour, une manœuvre dilatoire. Vous êtes passé de dormir seul à dormir avec quelqu'un. Or, votre vrai défi n'était pas de dormir, mais bien de vous réveiller.

Tant que vous ne prenez pas l'engagement de vous réveiller, les autres ne pourront vous offrir que des détours, des excursions, ou de faire du sur place. Le temps passe, mais rien ne change. La souffrance ne part pas. La vieille insatisfaction persiste. Les draps ont été changés, mais le lit est toujours défoncé. Ce n'est pas un problème superficiel ; il relève des fondations mêmes. C'est d'elles dont on doit s'occuper, elles qu'il faut renforcer. C'est vous qui choisissez le détour. N'accusez pas celui ou celle qui vous accompagne. C'était votre choix. Mais inutile de vous flageller. Faites un choix différent.

Lorsque vous habiterez pleinement votre vie, vous serez attiré par d'autres personnes qui feront comme vous. Alors vous n'aurez pas à abandonner votre vie pour un autre. C'est

le début d'une danse plus belle et plus stimulante. Mais cette danse ne peut se faire tant que vous ne danserez pas déjà dans votre propre vérité.



CHAPITRE CINQ

Le voyage de l'éveil

Ressentir votre douleur vous permet d'être honnête et authentique. Cela vous connecte à une communauté de guérison.

On ne peut trouver de réelle intimité avec les autres sans être profondément connecté à sa propre expérience et sans en parler honnêtement aux autres. Les relations fondées sur le déni mutuel sont des prisons émotionnelles. Vu que deux personnes qui portent chacune un masque ne peuvent communiquer avec facilité ou honnêteté, les partenaires qui se trouvent dans de telles relations n'ont aucun outil pour ouvrir la porte de leur prison.

Arrive une crise qui annonce l'éveil : la mort d'un proche, la maladie physique, la perte d'un emploi et hop, la coque du déni se fend. La porte de la prison est soufflée et ceux qui y vivaient sont conduits à l'air libre. Là, ils se sentent encore plus mal qu'en prison, parce qu'ils sont au contact de leur douleur. Les événements qui précipitent l'éveil portent la douleur chronique à son paroxysme. Cela fait plus mal. Les gens deviennent encore plus malades. Ils ont aussi plus de difficultés à évoluer en société. Ils ont besoin

de prendre du temps pour côtoyer leur douleur, lui faire de la place. Commencer à « ressentir » sa douleur est le premier grand acte de libération de soi. C'est la fin du sabotage et de la collusion inconscientes. C'est la naissance de la conscience en toute conscience. Lorsque vous « ressentez » votre souffrance vous commencez à la traverser. C'est un couloir, un moyen de changer de vie. Elle n'est pas censée vous arrêter. Vous n'êtes pas supposé vous éprendre de votre douleur, vous y accrocher, ou construire une nouvelle identité autour d'elle. Ce n'est pas une souffrance statique, mais une souffrance dynamique. Ressentir votre souffrance vous permet d'être honnête et authentique. Cela vous relie à une communauté de guérison. Vous rencontrez d'autres êtres humains dont les coques de déni se fendent. Et vous commencez à guérir ensemble.

Une communauté de guérison est très différente d'un hôpital où l'on se rend pour être réparé ou mourir dans l'isolement et la solitude. Dans une communauté de guérison, les êtres se connectent à leurs sentiments et découvrent une plus grande intimité avec les autres. Ils vivent et meurent avec authenticité. Ils vivent et meurent dans le pardon, l'acceptation et la paix.

LA MALTRAITANCE THÉRAPEUTIQUE

La compulsion de soigner est aussi brutale que celle de blesser. Ce sont, en effet, les deux côtés de la même pièce.

Lorsque cela devient « chic » d'être victime de traumatisme de l'enfance ou d'abus sexuels, les thérapeutes mettent impunément les mots dans la bouche de leurs patients. Des souvenirs d'évènements qui n'ont jamais eu lieu sont sacralisés. Des actes de désinvolture ou de manque

d'égards mineurs sont montés en épingle et repeints avec le vocabulaire de la peur et de la culpabilité. Tout le monde imagine que le pire a dû arriver. C'est de l'hystérie, pas de la guérison. C'est une nouvelle forme de maltraitance. Au lieu d'enquêter sur les faits et de permettre à l'enfant intérieur de s'exprimer, une étiquette professionnelle est placée sur la blessure. La voix de la victime est une fois de plus étouffée et on lui attribue l'opinion de quelqu'un d'autre sur ce qui lui est arrivé. Afin d'obtenir l'approbation, l'enfant blessé répète l'histoire que le représentant de l'autorité — en l'occurrence son thérapeute — lui demande de raconter. Parce qu'il capitule devant l'autorité, on lui dit qu'il va mieux. Le thérapeute projette ses propres blessures non guéries sur son patient. Sa subjectivité passe pour de l'objectivité devant les tribunaux. Des familles sont séparées. Davantage d'enfants sont blessés. La chaîne de la maltraitance se perpétue.

Le thérapeute qui n'a pas guéri de ses propres blessures fait trop rapidement de son patient une victime, il est prompt à accuser les autres. Ce faisant, on retire à la victime toute dignité et toute confiance en elle. On la rend dépendante d'un régime de médicaments et des représentants de l'autorité médicale. Si vous ne voulez pas caricaturer le processus de guérison, vous devez éviter les écueils du déni et de la fabrication de la souffrance. On doit se confronter à sa souffrance, pas l'imaginer. Si elle est présente, elle s'exprimera de façon authentique. Elle parlera de sa propre voix.

Votre travail est d'inviter la voix à s'exprimer, pas de placer les mots dans sa bouche.

L'attachement à la douleur affaiblit l'être. Embellir, exagérer ou fabriquer la souffrance est insensé. Cela aboutit à une plus grande fragmentation de la conscience et un plus grand déséquilibre de la psyché.

Vous ne devez pas nier ce qui s'est passé, ni l'inventer. Vous devez admettre ce qui s'est passé, même si c'est très désagréable ou très douloureux, avec l'aide d'un thérapeute si nécessaire. C'est ce qui déclenche le passage du mensonge à la vérité, du secret à la révélation, de la douleur cachée à la conscience en toute conscience de la souffrance.

La souffrance est un seuil que vous franchissez lorsque vous êtes prêt. Jusque là, vous êtes le garde, la sentinelle aux aguets qui décide qui refouler et qui laisser passer. Si vous n'êtes pas prêt, ce n'est pas grave. Si vous désirez exclure les personnes ou les situations qui vous semblent dangereuses, très bien. Vous êtes responsable de votre propre processus de guérison. Vous décidez à quelle vitesse aller. Ne laissez personne vous dicter le rythme de votre processus de guérison. Si vous travaillez avec un thérapeute/guérisseur, assurez-vous qu'il ou elle sache quand vous vous sentez bousculé ou en danger, quelque forme que cela prenne. Pour vivre votre vie de façon authentique, il est essentiel que vous honoriez votre propre processus. Les autres auront toujours des idées, des suggestions ou des projets pour vous. Remerciez-les de leur sollicitude, mais dites-leur clairement que c'est vous et pas eux qui prenez les décisions qui concernent votre vie.

UNE COMMUNAUTÉ LIBRE ET AIMANTE

L'amour véritable ne cherche pas à attacher, à contrôler ou à asservir, mais à libérer, à donner de la force aux autres et à les laisser libres de trouver leur propre vérité.

Le grand défi qui se présente aujourd'hui à vous consiste à savoir vous rassembler pour créer une communauté de guérison qui ne soit pas fondée sur des dogmes ou une

autorité extérieure, mais sur l'égalité mutuelle et un respect profond de l'expérience de chacun.

Puisque la plupart des formes d'amour tendent à être conditionnelles, l'amour n'est offert que lorsqu'il y a accord supposé. Il est rare d'aimer quelqu'un qui n'est pas d'accord avec soi. On se sent rarement connecté émotionnellement à quelqu'un qui a un genre différent d'expériences.

L'amour vrai, lui, est inconditionnel. Il vous demande de dépasser les apparences, de voir les autres en partant du postulat que chacun porte en lui l'étincelle divine.

L'amour véritable ne cherche pas à attacher, à contrôler ou à asservir, mais à libérer, à donner de la force aux autres et à les laisser libres de trouver leur propre vérité. Quelle église, quel temple a ce programme ? Quelle structure religieuse donne à ses membres la liberté de s'actualiser au nom de l'amour ?

Quelle église se propose d'aimer et d'inclure tout le monde ? Quelle société tend la main aux marginaux et les invite encore et encore à revenir en son sein ? Quelle communauté d'êtres humains se consacre à voir plus loin que ses peurs et à apprendre à aimer ses ennemis ?

Lorsque j'ai demandé une église, n'est-ce pas ce que j'ai demandé ? N'ai-je pas demandé une communauté qui reconnaisse la présence du Christ dans tous les êtres humains, une communauté où nul ne soit banni ou rejeté ? Qu'est-ce que le salut, je vous le demande, si vous ne l'offrez pas à chacun, quelles que soient son apparence ou ses croyances ?

L'amour vous demande de donner et de recevoir la liberté. Il vous demande d'encourager les autres à devenir autonomes. Il n'y a jamais aucune garantie dans l'acte d'aimer. Si vous attendez un accord ou une réponse favorable, vous ne pouvez aimer librement. Et si l'amour n'est pas libre, alors ce n'est pas de l'amour. C'est du

marchandage, de la négociation, du commerce.

Peut être commencez-vous à voir l'effet qu'une église semblable à celle que j'ai demandée aurait dans le monde dans lequel vous vivez. Elle ne donnerait tort à personne, mais encouragerait chacun à trouver ce qui est bon pour lui. Cette église aurait confiance en l'amour et en la lumière qui habitent chaque être humain et elle les soutiendrait. Elle ne favoriserait pas un monde divisé entre riches et pauvres, nantis et démunis, mais créerait un monde dans lequel chacun aurait suffisamment et ne craindrait pas de partager ce qu'il possède.

Une église et une société fondées en mon nom vivraient selon les principes que j'ai enseignés et que j'enseigne aujourd'hui. Elles offriraient librement amour et soutien à tous. Elles ne donneraient tort à personne, ne condamneraient aucun homme, ou aucune femme, et n'excluraient jamais aucun être humain de la communauté de foi non plus. Elles ne seraient pas sur la défensive, cupides ou orgueilleuses, mais tolérantes, généreuses et humbles.

Ces qualités résident en chacun d'entre vous. Vous devez juste les cultiver. Vous pouvez tous, sans la moindre exception, aimer sans conditions. Mais vous devez y être incités. Mon église est une église qui encourage. Elle vous appelle à prendre conscience de votre vérité la plus élevée et de la vérité la plus élevée qui concerne vos frères et vos sœurs

VIVRE UNE VIE SPIRITUELLE

Une personne éveillée spirituellement sait que l'amour est la réponse à tous les problèmes que l'on peut rencontrer.

La spiritualité et la religion ne concordent pas forcément. La religion est la forme extérieure, la spiritualité est le contenu

intérieur. La religion est la coque, la spiritualité est la graine. La religion est une série de croyances, la spiritualité est un continuum d'expérience.

Vous pouvez être spirituel et ne pas aller à l'église ou au temple. Vous pouvez trouver votre spiritualité dans l'intimité de l'échange avec les autres, dans la communion avec la nature, en étant au service. L'expérience spirituelle est simplement celle qui détend l'esprit et réjouit le cœur. Méditer, marcher dans les bois ou près de l'océan, tenir un nourrisson dans les bras ou plonger dans les yeux de l'aimé(e), toutes ces expériences sont spirituelles. Lorsqu'il y a de l'amour et de l'acceptation dans votre cœur, votre nature spirituelle est manifeste et vous arrivez à voir la nature spirituelle des autres.

Être spirituel, c'est se voir et voir les autres, sans jugement; ce n'est pas simplement voir avec les yeux, mais voir avec le cœur. Être spirituel, c'est accepter ce qui est, au lieu de le critiquer et de se mettre en quête d'autre chose.

Une personne spirituelle voit la beauté partout, même dans la souffrance. À chaque fois que les cœurs sont touchés par ce que la vie a de poignant, il y a de la beauté. Partout où des gens tirent des enseignements de leurs leçons de vie et laissent le passé derrière eux, la beauté est présente. Il y a de la beauté dans la pluie et les nuages, et de la beauté dans le soleil. Il y a de la beauté dans la solitude et l'intimité, dans les rires et les larmes. Où que vous regardiez, la beauté vous attend.

Une personne spirituelle ne se concentre pas sur ce qui semble laid, cruel, ou manipulateur. Elle voit que tous ces comportements proviennent d'un manque d'amour. Elle donne de l'amour à chaque fois qu'on le lui demande, même si cette demande se fait de manière craintive ou agressive. Une personne spirituelle considère que sa propre souffrance

et celle des autres sont une déconnexion temporaire de l'expérience d'amour. Une personne éveillée spirituellement sait que l'amour est la réponse à tous les problèmes que l'on peut rencontrer. Si votre vie ne se déroule pas comme vous le souhaitez, c'est que vous vous êtes déconnecté de l'amour et de l'acceptation. Pour vous reconnecter, il vous suffit de renoncer à vos attentes, et d'accepter avec gratitude ce qui vous arrive. La spiritualité, c'est la conscience que la vie est bien comme elle est. Elle n'a pas besoin d'être changée ou réparée. Elle a juste besoin d'être acceptée.

Une personne spirituelle est paisible, optimiste, serviable et pleine d'encouragements. Elle ne se plaint pas du passé et ne cherche pas le bonheur dans l'avenir. Elle n'essaie pas de réparer les autres et ne demande pas à être réparée. Elle vit dans l'instant présent, emplie de gratitude et d'acceptation.

Tout le monde est spirituel, mais tout le monde ne prend pas le temps d'explorer sa spiritualité. Nombre de gens se perdent dans la mise en scène de leur vie. Ils passent le plus clair de leur temps à gérer des questions de survie. Ils ne prennent pas le temps de regarder un coucher de soleil ou d'humer le parfum des roses. Ils passent à côté de beaucoup de joies et de beauté. S'ils voulaient, ne serait-ce qu'un moment, s'arrêter, inspirer profondément et regarder autour d'eux, ils réaliseraient ce qu'ils perdent. Vivre une vie spirituelle implique une discipline. Vous devez vous occuper de vous et dire non à ceux qui voudraient vous entraîner dans leurs drames de souffrance et de victimisation.

Vous apprenez à les bénir et à leur laisser l'espace nécessaire pour faire les expériences qu'ils souhaitent vivre. Vous voyez la futilité qu'il y a à essayer de sauver les autres de leur cinéma et vous savez que votre capacité à aider quiconque dépend de votre propre capacité à rester en bonne santé et à garder votre équilibre.

Lorsque vous êtes en repos dans le moi, vous voyez qu'il n'y a pas de problèmes à résoudre. La vie doit juste être acceptée avec cœur. Dans cette acceptation, la paix et le bonheur se font et tout ce qui semblait faire obstacle à l'amour est finalement lavé et emporté.

QUI A BESOIN DE LA RELIGION ?

Un arbre stérile ne portera pas de fruits.

*Une religion qui n'aide pas ses fidèles à se connecter à
l'amour ne prospérera pas.*

La vérité, c'est que personne n'a besoin de la religion. Vous n'avez pas besoin de vous raccrocher à la coque. Mais vous devez assurément ouvrir et planter la graine. Quelle que soit votre religion, elle a des dogmes et des interprétations qui travestissent la vérité. Toutes les religions sont alourdies, encombrées par les préjugés, les idées étriquées de fidèles qui ne se sont jamais ouverts à la vérité et à la beauté de leur vie. Ce que vous avez est un recueil de leurs peurs, pas une invitation à aimer. Mais si vous creusez suffisamment en profondeur dans le jardin de votre foi, vous trouverez les voix de la vérité et de la beauté, celles qui vous aident à ouvrir votre cœur à la présence de l'amour. C'est là que vous devez porter votre attention. C'est là que vous planterez la graine de foi qui s'enracinera dans votre vie.

Beaucoup d'arbres magnifiques fleurissent au printemps. Chaque arbre a sa propre beauté. Vus ensemble, ils forment un jardin extraordinaire. Il en est de même des approches au divin. Chaque approche a sa propre beauté et sa propre intégrité. Elle parle à certaines personnes et pas à d'autres. C'est ainsi que cela doit être. Aucun arbre n'est meilleur qu'un autre. Aucune religion n'est meilleure qu'une autre.

À chaque religion est lié un climat de peur et de rigidité qui peut détruire l'arbre avant que ses graines ne puissent être emportées par le vent. C'est vrai pour chaque tradition.

Si vous appartenez à une tradition, vous devez trouver la graine, la séparer de la coque, et veiller à ce qu'elle soit plantée de votre vivant. Vous devez trouver l'enseignement essentiel qui vous connecte à l'amour et transmettre cet enseignement à vos enfants. Ce n'est qu'ainsi qu'une tradition reste en pleine santé. La forme doit changer pour mieux correspondre à l'époque et au lieu, mais l'essence de l'enseignement doit en permanence être découvert et ressuscité.

Un arbre stérile ne portera pas de fruits. Une religion qui n'aide pas ses fidèles à se connecter à l'amour ne prospérera pas.

LE MINISTÈRE DE L'AMOUR

N'imposez pas vos croyances et vos opinions aux autres.

Lorsque vous cherchez à imposer vos croyances et vos opinions aux autres, vous ne respectez pas leur droit de décider de ce qui leur convient. C'est de la manipulation, pas un ministère. Vous placez trop d'importance sur les mots et les concepts, et pourtant je vous le dis, ce n'est pas là que se produit l'expérience de la conversion.

La conversion se passe d'abord dans le cœur, bien plus que dans l'intellect. Les gens ne se convertissent pas à un certain concept de Dieu, mais à une expérience d'amour. Celui qui ne croit en rien au-delà de son petit ego, s'ouvre soudain à une présence d'amour. C'est l'expérience qui change la vie.

Les gens ne se convertissent pas en adoptant une série de croyances et en les répétant à d'autres comme des

perroquets. La conversion ne se fait pas par le prosélytisme. Elle ne se fait pas lorsque vous prêchez des idées étriquées et intolérantes qui vous donnent raison et donnent tort aux autres.

Les gens sont convertis par le pouvoir de l'amour quand vous les aimez et les acceptez inconditionnellement. Inutile de changer leurs croyances ou leurs habitudes ou de réparer leur vie. Vous devez juste démontrer le pouvoir de l'amour dans votre façon de leur parler et d'agir envers eux. C'est cela qui retient leur attention.

Personne ne peut résister à quelqu'un qui rayonne d'amour. Tout le monde vient s'asseoir à ses pieds. Vous imaginez ? Même si ces personnes ne sont pas invitées (et ne font donc l'objet d'aucun prosélytisme), elles viennent quand même. Elles viennent parce que l'amour les appelle et elles répondent à son appel. Vous n'êtes pas obligé de partir à l'attaque pour répandre mon message. Vous n'êtes pas obligé d'utiliser ce message pour assommer les gens et les traîner de force dans vos églises et vos synagogues.

Aimez-vous juste les uns les autres et les gens viendront. Ils viendront et boiront tout leur saoul et rentreront chez eux la coupe pleine. C'est ainsi que se répand mon message.

Vous n'êtes pas obligé d'être parfait pour relayer mon message, mais vous devez être humble. Il vous faut rencontrer les gens au stade où ils en sont. Et vous devez dire honnêtement à quel stade vous-même en êtes. Les faux-semblants ne serviront à rien. Si vous vous mentez, vous mentirez aux autres, et si vous mentez aux autres, on finira par le savoir. Alors épargnez-vous un temps précieux et dites la vérité dès le début.

Personne n'est parfait. Je ne suis pas plus parfait que vous et vous n'êtes pas plus parfait que le dernier de vos frères et sœurs. Chacun d'entre vous fait des erreurs. Chacun d'entre

vous a beaucoup à apprendre quand il s'agit de donner l'amour et de le recevoir.

On ne va pas au paradis en clamant y être alors qu'on n'y est pas, ni même en prétendant avoir quelque handicap incroyable. Le paradis est ouvert à tous ceux qui sont disposés à apprendre l'amour.



CHAPITRE SIX

La porte ouverte

La porte la plus importante est la porte de votre cœur

La grâce vient de votre alignement intérieur avec l'Esprit. Lorsque vous entretenez un dialogue permanent avec toutes les parties de vous-même, vous apprenez à vous honorer d'une manière plus complète. Vous ne vous engagez pas dans des activités qui suscitent en vous l'ambivalence ou le doute. Comme vous n'agissez qu'après que les choses soient intégrées et claires intérieurement, vos actes sont harmonieux et ne créent pas de conflits. Vous n'envoyez pas de messages brouillés. Vous ne faites pas de promesses que vous ne pouvez pas tenir. Votre vie devient plus simple et son rythme ralentit. Vous n'êtes plus aussi anxieux ou stressé. Vous en faites moins, mais ce que vous faites est beaucoup plus efficace que lorsque vous preniez vos décisions de manière prématurée et en étant sous pression. La grâce arrive lorsque vous respectez ce qui est. Vous luttez lorsque vous repoussez ce qui est ou tentez d'introduire un autre élément. La grâce vient lorsque vous êtes dans l'acceptation. Les difficultés surgissent lorsque vous rejetez les choses ou vous appliquez à les réparer. La grâce est naturelle. Lutter

ne l'est pas. La grâce est sans effort. La lutte, elle, est ardue.

Lorsque vous interférez avec le flux, vous souffrez. Vous savez que vous n'êtes pas à votre juste place. C'est alors que vous devez reconnaître votre erreur et cesser de vous immiscer. Agir de la sorte fait disparaître les blocages de l'ego situés à l'intérieur de la conscience et restaure le flux de la grâce dans votre vie

Si vous essayez d'emprunter des portes fermées, vous vous blesserez inutilement. Par conséquent, même si vous ne savez pas pourquoi une porte est fermée, respectez au moins ce fait. Et ne vous battez pas avec la poignée. Si la porte était ouverte, vous le sauriez. Vouloir qu'elle soit ouverte ne l'ouvrira pas.

Grand nombre de souffrances dans l'existence viennent de ce que les gens tentent de passer par des portes fermées ou de faire entrer des carrés dans des ronds : ils essaient de retenir quelqu'un qui est prêt à partir, ou bien tentent de lui faire faire quelque chose avant qu'il ne soit prêt. Au lieu d'accepter ce qui est et de composer avec, ils s'interposent et tentent de manipuler la situation afin de satisfaire leurs besoins supposés.

Bien évidemment, cela ne marche pas. Lorsque vous interférez avec ce qui est, vous créez une situation de conflit pour vous et pour les autres. Vous dépassez les bornes. Vous faites obstruction.

Inutile d'être obsédé par vos erreurs ou de vous en vouloir. La culpabilité ne vous aide pas à agir de façon plus responsable envers les autres. Lorsque quelque chose ne marche pas, il faut y apporter une correction. Ces ajustements se font naturellement lorsqu'on vit de façon harmonieuse.

La grâce vient lorsque la correction est constante, lorsque vous ne vous contentez pas de parler du pardon, mais que

vous le vivez à chaque instant. Alors, peu importe le nombre de vos égarements ou de vos gaffes

Vous n'arriverez pas à passer par cette porte si vous transportez le passé avec vous. Ne culpabilisez pas. Prenez plutôt vos responsabilités et corrigez vos erreurs. De cette façon, vous n'aurez plus beaucoup d'excédents de bagages.

D'un autre côté, si vous ne pouvez rien faire pour améliorer la situation, alors acceptez la telle qu'elle est. Quelquefois, il n'y a rien à faire. Ce n'est de la faute de personne. La vie n'a souvent rien d'idéal ; elle est mal fichue et n'a pas toutes les finitions. Les creux de vague y dominent. Si vous pouvez l'accepter comme elle est, un changement peut intervenir. Une porte peut s'ouvrir.

La porte la plus importante est la porte de votre cœur. Est-elle ouverte ou fermée ? Si elle est ouverte, alors l'univers tout entier vit en vous. Si elle est fermée, vous êtes seul et vous tenez le monde à distance. Un cœur qui résiste se fatigue vite. La vie le marque lourdement. Mais un cœur ouvert est rempli d'énergie. Il danse et chante.

Lorsque la porte de votre cœur est ouverte, toutes les portes importantes s'ouvrent dans le monde. Vous allez où vous devez aller. Rien ne s'interpose entre vous et votre mission ou votre destinée. Tout ce que vous faites se déroule naturellement, en son temps, sans résistance ni combat. L'inattendu arrive sans difficulté. Les miracles sont alors quotidiens.

LAISSEZ TOMBER VOTRE HISTOIRE

Lorsque vous essayez de vous réparer, vous renforcez votre croyance que quelque chose en vous est cassé.

Vos histoires passées renforcent vos peurs et justifient vos rituels d'autoprotection. Dès que vous vous connectez à ce

que vous voulez, vous vous connectez aussi aux raisons pour lesquelles vous ne pouvez pas l'avoir. « Je veux quitter mon travail, mais je ne le peux pas. » « Je veux m'engager dans cette relation, mais je ne le peux pas. » Encore et encore, sans cesse l'éternelle quadrature du cercle.

Vous voulez introduire une énergie nouvelle dans votre vie tout en gardant toutes vos vieilles habitudes. Vous voulez changer, mais vous avez peur du changement. D'une certaine façon, vous préférez votre souffrance telle qu'elle est, parce que c'est une quantité connue. Vous pensez que changer quelque chose à votre vie pourrait empirer les choses. Vous préférez une douleur connue à une douleur inconnue, une souffrance familière à une souffrance inédite.

Votre ego soutient fermement ce statu quo. C'est pour cela que les projets héroïques qu'a l'adulte spirituel pour changer sa vie sont inéluctablement sabotés par les peurs de l'enfant blessé : celui-ci ne pense pas qu'il est digne d'être aimé et, de ce fait, ne peut s'imaginer une vie sans souffrir. L'enfant intérieur blessé voit toute promesse de le délivrer de la souffrance comme un piège pour vous faire baisser la garde et vous rendre vulnérable aux attaques.

Ainsi, vos peurs vous empêchent de vous ouvrir à la possibilité d'un changement significatif dans l'existence. Ce que vous dites vouloir n'est pas ce que vous voulez réellement. L'adulte spirituel et l'enfant blessé sont en désaccord, et lorsque cela se produit, c'est en général l'enfant blessé qui gagne. Malheureusement, cela n'est source de bonheur ni pour l'adulte ni pour l'enfant. Cela n'aboutit qu'à prolonger votre souffrance habituelle, intériorisée.

Dans ce contexte de duplicité, où la psyché est en guerre contre elle-même, arrivent alors toutes sortes de réparateurs professionnels : des psychiatres, des conseillers, des prédicateurs, des gourous du développement personnel.

Chacun d'entre eux affirme avoir la réponse, mais chacune des solutions proposées ne fait qu'empirer le problème. Lorsque vous pensez qu'il y a quelque chose qui cloche en vous, votre honte et votre sentiment d'indignité sont encore plus forts. Lorsque vous essayez de vous réparer, vous renforcez votre croyance que quelque chose en vous est cassé. Les réparateurs professionnels croient à vos histoires de cassure et tentent de vous guérir. Si votre histoire n'est pas assez savoureuse, ils vous aident à en rajouter. Il s'agit à présent de grande tragédie, de péché et de salut. Il ne leur vient jamais à l'esprit, ni au vôtre, qu'il se peut que rien ne soit cassé, que peut-être il n'y a rien en vous qui ait besoin d'être réparé. Aucun d'entre vous n'imagine que le seul aspect dysfonctionnel de votre situation puisse être le fait que vous croyez que quelque chose est cassé, que vous n'aurez jamais ce que vous voulez.

Les problèmes externes que vous percevez sont des projections de ce conflit interne : « Je veux mais je ne peux pas avoir. » Si vous vouliez bien vous permettre d'obtenir ce que vous voulez, ou si vous vouliez bien cesser de le désirer parce ce que vous savez que vous ne pouvez pas l'obtenir, le conflit cesserait. Avoir ce que vous voulez ou accepter que vous ne pouvez pas l'obtenir met un terme à votre conflit. Cela met aussi fin à votre histoire.

Si vous avez ce que vous voulez, ou si vous vous êtes réconcilié avec l'idée de vous en dispenser, vous n'avez pas d'histoire. Il n'y a pas de dramaturgie de la quête. Pour que cette dramaturgie se poursuive, il est impératif que vous ne trouviez pas ce que vous cherchez. Trouver l'amour, le bonheur, la joie etc. conclut l'histoire. « Et ils vécurent heureux jusqu'à la fin des temps... » Fin de l'histoire. Fin du film.

La vérité, c'est que vous n'êtes pas prêt à renoncer à

votre cinéma. Votre histoire fait maintenant partie de votre identité. Votre douleur est une partie intégrante de votre personnalité. Vous ne savez pas qui vous êtes sans elle. Laisser tomber le cinéma signifie laisser le passé se dissoudre là, tout de suite. Si vous arrivez à faire cela, peu importe ce qui s'est produit par le passé. Cela n'a plus de pouvoir sur vous. Cela n'existe plus. Vous écrivez sur une page blanche. Cela signifie que vous êtes totalement responsable de ce que vous choisissez. Il n'y a plus d'excuses. Lorsque vous n'interprétez plus votre vie en fonction de ce qui s'est produit hier ou l'année dernière, ce qui se passe est neutre. C'est ce que c'est. C'est libre de toute charge.

La liberté d'être pleinement présent et responsable à l'instant même est quelque chose d'immense et de terrifiant. Très peu de gens la désirent. Pour la plupart, le passé est un nœud coulant qu'ils portent autour du cou. Ils tiennent à porter leur croix et leur couronne d'épines.

Vous restez dans tout ce cinéma parce que vous adorez cela. Vous continuez à traîner votre passé parce que vous y êtes attaché. Vous devez donc guérir de toutes les blessures que vous croyez avoir. Peu importe que ces blessures ne soient pas réelles en définitive, car pour vous, elles existent vraiment. Et donc le film continue. Vous ne pouvez pas dire à quelqu'un qui est en prison et à qui on donne trois repas par jour que la liberté représente sa propre sécurité. Il veut ses trois repas un point c'est tout. Ensuite, il parlera de liberté.

Lorsque vous êtes attaché à ce que vous avez déjà, comment pouvez-vous faire rentrer une nouveauté ? Pour introduire quelque chose de nouveau, de frais, d'impondérable, vous devez renoncer à quelque chose de vieux, de rassis et d'habituel.

Si vous voulez que la créativité se manifeste en vous, vous devez renoncer à tout ce qui n'est pas créatif. Alors, dans

l'espace créé par ce renoncement, la créativité entrera à flots. Si la tasse est pleine de vieux thé froid, comment voulez-vous y verser le thé chaud que vous venez de faire ? Vous devez commencer par vider la tasse. Ensuite vous pourrez la remplir.

Si vous désirez renoncer à votre film, trouvez d'abord ce que vous y avez investi. Que gagnez-vous à ne pas trouver, à ne pas guérir, à ne pas vivre heureux jusqu'à la fin des temps ?

Mais ensuite, soyez honnête. Si vous ne voulez pas traverser votre souffrance, dites la vérité. Dites : « Je ne suis pas encore prêt à traverser ma douleur. » Ne dites pas : « Si seulement je pouvais en finir avec elle, mais je n'y arrive pas. » C'est un mensonge. Vous pourriez vous en débarrasser, mais vous choisissez de ne pas le faire. Peut-être êtes-vous satisfait de l'attention que vous obtenez comme victime ? La plupart de ceux qui affirment être sur le chemin de la spiritualité pédalent dans le vide. Ils se trouvent toujours des excuses.

Lorsque vous avez appris à accepter d'être responsable, il n'y a plus d'excuses. Vous ne perdez plus de temps et ne faites plus de promesses de gascon. Vous attendez d'être prêt et vous agissez de manière claire et décisive. Lorsque vous êtes prêt, pas besoin d'hésiter, car agir coule alors de source et les actes ont plus de poids que les mots.

CRÉER LE PARADIS SUR TERRE

*Si vous pouvez créer l'enfer ,
pourquoi ne pas aussi créer le paradis?*

Le vrai prix de la liberté n'est pas la souffrance, mais la responsabilité. Au lieu d'essayer de rendre quelqu'un d'autre

responsable de vos erreurs, vous les reconnaissez et en tirez des enseignements. Vous changez votre façon de penser et d'agir. Vous commencez à mettre de l'ordre dans la pagaille que vous avez créée.

Lorsque vous devenez responsable de vos créations, elles sont florissantes. Dans le cas contraire, vous n'avez d'autre choix que de vivre vos erreurs tant que vous ne les corrigerez pas. Cette planète est un laboratoire de formation, qui vous aide à développer la confiance en vous et la sensibilité envers les autres qui vous sont nécessaires pour créer le vrai bonheur dans votre vie. Chacune des pensées que vous entretenez, chacune de vos émotions et de vos actions pèsent dans la balance. Alors, soyez très vigilant. Ne foncez pas aveuglément, sous l'emprise du doute de la colère ou de la peur. Vous ne pouvez plus vous permettre de créer à partir de ces sentiments. Dans votre quête du bonheur externe, vous vous êtes fait beaucoup d'ennemis. Pourtant, votre haine envers eux n'est rien comparée à votre haine de soi. Tous les problèmes, tous les traumatismes que vous avez subis dans votre vie ont donné naissance à des blessures intérieures.

Vous avez cru que c'était votre frère qui enfonçait les clous dans vos mains et dans vos pieds. Mais maintenant, vous savez que c'était vous. Tout ce que vous n'avez jamais fait à quelqu'un d'autre, vous vous l'êtes fait à vous-même. Vous êtes victime de vos propres agissements.

Ce n'est pas facile d'opérer un revirement complet dans sa vie. Ce n'est pas facile d'apprendre à assumer la responsabilité pleine et entière de ses expériences. Pas facile non plus de ne plus jouer à couvrir les gens de honte et de reproches. Et pourtant, si vous voulez transformer votre vie, voilà ce que l'on vous demande de faire. Vous devez regarder l'enfer que vous avez créé dans votre propre conscience et

en assumer la responsabilité. Vous devez comprendre une bonne fois pour toutes et pour l'éternité que vous êtes celui qui marche vers la croix, celui qui est crucifié et aussi celui qui organise la crucifixion. Il n'y a personne d'autre que vous en l'occurrence. Or, si vous pouvez vous faire autant de tort, si vous pouvez vous torturer et vous maltraiter si impitoyablement, si vous pouvez être celui qui fait l'expérience de l'enfer même, ne pouvez-vous pas être aussi celui qui apporte amour et compassion ? Ne pouvez-vous pas aussi être le pacificateur, le Christ, celui qui avance bras ouverts ?

Si vous pouvez créer l'enfer, ne pouvez-vous pas aussi créer le paradis ? Votre créativité est-elle par essence déformée, partielle et dirigée dans la mauvaise direction ? Êtes-vous un homme ou une femme condamné à souffrir toute l'éternité pour vos erreurs ou êtes-vous l'ange déchu assis autrefois au côté de Dieu, l'orgueilleux qui n'a qu'à céder pour retrouver son siège céleste ? Avez-vous le choix ? Arriverez-vous à créer avec Dieu plutôt que contre lui ?

Lorsque vous cessez de vous crucifier, votre résurrection est proche. Lorsque vous apprenez à donner amour et acceptation à votre propre psyché, le Christ intérieur descend de la croix et marche, libéré de toute honte, de tout reproche. Lorsque vous pouvez faire cela pour vous-même, vous pouvez tendre la même main d'amour à votre frère et à votre sœur.

Lorsque vous apprendrez à assumer votre responsabilité pleine et entière, il ne restera plus personne à accuser. Vous ne trouverez plus d'ennemi extérieur et l'ennemi intérieur pourra être pardonné.

C'est le chemin du retour vers le Jardin d'Éden, le chemin du pardon, celui que je vous ai offert une fois et que je vous offre à nouveau aujourd'hui.



CHAPITRE SEPT

Arrêter la chute de la grâce

*Le désir de pouvoir et de contrôle
vous conduit hors du Jardin.*

Le désir de pouvoir et de contrôle vous conduit hors du Jardin. Il vous soustrait à toute relation à la présence divine.

Lorsque les êtres humains ont quitté le Jardin, ils ont été confrontés à la nécessité d'assurer leur propre subsistance. Ils sont devenus responsables de leur propre vie. Le prix du libre arbitre était élevé, en effet. Mais c'est la liberté qu'ils désiraient.

Ils voulaient devenir des créateurs conscients. Ils voulaient s'éveiller et faire leurs propres choix. Ils ne savaient pas qu'en faisant des choix, ils feraient de nombreuses erreurs. Ils ne réalisaient pas qu'ils se jugeraient et jugeraient les autres sans pitié pour ces erreurs. Ils ne savaient pas que l'auto crucifixion deviendrait un style de vie.

Ils sont passés du jardin de la grâce au jardin de Gethsémani, du bonheur inconscient à la honte consciente, jusqu'à ce que la chute soit totale. Et ils sont restés là à trembler de froid, dénués de toute foi en eux, incapables même de se tourner vers Dieu.

Lentement et péniblement ils ont appris à croire en eux. Ils ont abattu des arbres, labouré et ensemencé la terre, rentré les récoltes. Ils se sont échinés du matin au soir. Ils ont construit des routes et des voies ferrées, des villes et des centres industriels magnifiques. Leur civilisation s'est étendue jusqu'aux prairies, a atteint le pied des montagnes et les bords de mer. Ils ont survécu à la sécheresse et à la peste, aux inondations, aux incendies et aux ouragans. Ils ont triomphé de la terre, ont dominé les animaux des champs et les oiseaux de l'air. À leurs yeux ils avaient gagné à la sueur de leur front le territoire qui leur avait été promis.

Mais en chemin, ils ont commis de graves erreurs. Ils sont devenus impatientes, irresponsables et voraces. Ils ont pollué les rivières et les cours d'eau et brûlé leurs propres villes. Leurs prisons se sont remplies et ont débordé. Des meurtriers, des violeurs et des pédophiles ont peuplé leurs rues. La terre a gémi de douleur sous l'assaut des routes sans fin, des décharges et des chantiers. Du plutonium a été enterré profondément dans le cœur de la terre. Des marées noires ont souillé les eaux cristallines de leurs rivages, des cadavres d'oiseaux ont couvert leurs plages. Même le ciel s'est fait déchirer, faisant apparaître des trous béants dans la couche d'ozone.

Ils ont commencé à se rendre compte que leur version de la création n'était pas aussi bonne que celle de Dieu. Des prophètes se sont mis à sonner le tocsin de l'horreur et de l'effroi : la terre allait changer ; Dieu était furieux contre les hommes et ils allaient devoir payer pour leurs péchés. Comme le millénaire approchait, le jour du jugement semblait devoir arriver avec lui.

Ce scénario vous semble peut-être familier. Peut-être sentez-vous monter la peur individuelle et collective au fur et à mesure que la création humaine est prise de folie.

Peut-être comprenez-vous combien les gens se sentent seuls, déconnectés d'eux-mêmes et de Dieu, incapables de faire face à leur erreurs ou de les corriger.

Lorsque vous avez choisi d'avoir le libre arbitre, vous avez aussi choisi d'être responsable de vos créations. Vous n'aviez peut-être pas pris la pleine mesure de ce que cela impliquerait Mais maintenant vous le savez. Maintenant vous savez que le temps de l'amour et de la coopération est arrivé. Maintenant vous savez qu'il est temps de mettre de l'ordre dans la pagaille que vous avez créée, de faire amende honorable auprès de ceux que vous avez blessés et d'offrir réparation à la nature que vous avez profanée.

Vos erreurs ne vous condamnent pas, à moins que vous ne refusiez de les corriger. Le choix vous appartient. Le choix vous a toujours appartenu.

LA FOI QUE DIEU A EN VOUS

Pour connaître la création, vous étiez obligé d'en devenir une.

Lorsque vous avez mangé du fruit de l'Arbre de la Connaissance, vous vous êtes lancé dans un chemin où commettre et corriger des erreurs vous permettait d'arriver à la vraie connaissance de soi et des autres. Ce fut un choix fait avec grand courage. Vous avez quitté le confort de la vérité absolue pour l'inconfort de la connaissance relative.

Vous avez agi avec une grande foi. Mais la foi de Dieu en vous était encore plus grande. Il vous a laissé vous lancer dans la quête de la connaissance en sachant pertinemment que vous traverseriez d'obscures contrées et y rencontreriez des dragons et des démons. Il savait que vous seriez pris dans le cycle des reproches et de la honte, que vous vous infligeriez des punitions et en infligeriez aux autres. Il savait

que vous arriveriez au bord de la destruction, et pourtant il vous a quand même laissé partir. Il avait une foi en vous si grande, qu'Il a pu observer votre souffrance, et même la ressentir, sans intervenir dans votre choix.

Peut-être savait-Il quelque chose dont vous aviez aussi connaissance lorsque vous avez quitté le Jardin, mais dont vous avez à présent du mal à vous souvenir : Il savait que Son étincelle, Sa semence, Son amour et Sa vérité vivaient en vous. Il savait que dès que vous apprendriez à vous tourner vers cet amour, vous commenceriez à trouver le chemin du retour. Et alors l'alliance entre Lui et vous serait renouvelée.

Il savait que vous trouveriez la lumière dans l'obscurité. Pas seulement Sa lumière, mais aussi la vôtre. Cette lumière et cet amour étaient votre héritage.

Dieu savait que vous auriez beau vous éloigner du Jardin, vous ne pourriez jamais y renoncer complètement. Au plus profond de votre être, vous aviez connu l'amour et l'acceptation inconditionnels. Vous aviez oublié cette expérience, mais il savait qu'à la fin, titubant sous les coups de la souffrance la plus intense, vous vous en rappelleriez. Vous vous souviendriez de l'amour de Dieu, parce que c'est l'essence même de votre être

Lorsque vous avez quitté le Jardin, vous avez entamé une quête de la connaissance à l'extérieur de vous. Vous avez cherché la vérité dans les idées et les philosophies des autres. Vous avez lu des livres, voyagé loin, recherché des expériences ésotériques et insolites.

Tout cela vous a éloigné de votre connexion intérieure à Dieu. Vous avez essayé de trouver à l'extérieur de vous ce que vous aviez déjà à l'intérieur. En effet, plus vous avez cherché la vérité au dehors, plus vous avez oublié votre connexion interne à la vérité. Votre relation à Dieu, qui

avait été intrinsèque, est devenue extrinsèque. Vous avez construit des idoles et les avez adorées. Plus votre quête s'est tournée vers l'extérieur, plus vous vous êtes senti vide, et plus vous avez eu envie de chercher.

Pour certains d'entre vous, Dieu est devenu un gros compte en banque, une superbe maison, ou une belle voiture. Pour d'autres, une éducation onéreuse ou une carrière réussie. D'autres encore ont trouvé des idoles dans la Bible, dans un enseignement ou dans un système de croyances, auprès d'un prédicateur ou d'un gourou. Et quelques-uns d'entre vous ont pris comme idoles une bouteille, des paradis artificiels, le sexe, ou la promesse de l'amour. Toutes ces choses semblaient vous satisfaire, mais aucune n'a été à la hauteur de l'amour ou du confort promis.

Au lieu de cela, elles vous ont laissé un sentiment de vacuité, d'insatisfaction. Vous êtes devenu hyperstimulé à l'extérieur et avez perdu votre capacité intérieure à ressentir et à vous connecter. Votre relation à l'amour s'était inversée. Vous avez connu le manque, la dépendance, la solitude. Vous avez oublié comment offrir l'amour. Vous n'étiez capable que d'en demander. Vous avez désespérément désiré une relation, sans toutefois pouvoir gérer ses exigences. Vous étiez devenu trop égoïste, trop sur la défensive. C'est vous qui vous êtes coincé tout seul. Ce que vous désiriez le plus au monde vous échappait, ou du moins le croyiez-vous.

Chercher Dieu à l'extérieur de vous vous a conduit face à un mur que vous ne pouviez ni franchir ni contourner, car il était trop haut et trop long. Vous aviez abouti à une impasse.

Le voyage externe était arrivé à sa fin. Il n'y avait rien d'autre à faire, sinon demi-tour.

Pour réaliser vraiment cette volte-face, vous deviez reconnaître la complète inanité de la quête d'amour tournée

vers l'extérieur. Et il fallait que ce moment de reconnaissance soit le début de votre chemin spirituel, que ce soit la fin de votre chute de la grâce et le début de votre retour au Jardin.

LA RÉDEMPTION

Je vous ai dit : « frappez et je vous ouvrirai. »

Mais je ne suis pas sûr que vous m'ayez cru.

Lorsque la vie vous effraie et vous dépasse, vous pensez que vous êtes victime de la souffrance dans un monde dépourvu de sens. Vous ignorez que votre souffrance vous appartient et qu'il vous incombe de la transformer. Vous ignorez que vous êtes sur terre pour apprendre des leçons bien précises sur votre façon de vous aimer et d'aimer les autres.

Et pourtant, tôt ou tard vous vous rendez compte que la vie ne va pas se conformer à vos attentes ou à vos exigences. Et vous comprenez que votre frustration continuera tant que vous ne changerez pas votre attitude face à l'existence.

Tenter de changer les événements et les circonstances extérieures de votre vie sans revoir vos croyances et vos attitudes intérieures est une stratégie perdante. Si vous voulez changer les conditions extérieures de votre vie, vous devez commencer par regarder le contenu de votre propre conscience. Quel sens donnez-vous à la situation qui se présente ? Souffrez-vous à cause de ce qui s'est produit ou à cause de votre interprétation de ce qui s'est produit ?

Le chemin spirituel commence par l'examen de soi et non par des mots et des actes mécaniques destinés à mieux vous permettre de satisfaire vos désirs. La quête de l'abondance extérieure ne peut aboutir si, dans votre for intérieur, vous êtes en faillite, quand bien même votre compte en banque grossirait ou que vos biens augmenteraient.

La richesse intérieure se traduit par une juste quantité : il n'y a ni trop, ni pas assez. Vous avez juste ce dont vous avez besoin, au moment où vous en avez besoin. Lorsque vous acceptez la vie telle qu'elle vous est offerte, vous évitez une lutte inutile. Vous vous rendez compte que la façon dont vous regardez une chose influence la façon dont vous la vivez ainsi que ce que vous attirez par la suite. Si vous cessez de résister, l'existence devient plus facile. Des événements qui vous aident commencent à se produire naturellement. Inutile de tenter de les provoquer.

La loi de la grâce opère de l'intérieur vers l'extérieur. Comme des changements interviennent dans votre façon de prendre les choses, votre expérience commence à se transformer. Vous ne rejetez pas votre expérience et ne la critiquez pas juste parce qu'elle ne correspond pas à vos attentes. Au contraire, vous prenez une profonde inspiration, vous renoncez à vos espérances et essayez d'accueillir à bras ouverts ce qui se passe.

Vous savez que votre tâche est d'accueillir tout ce qui vous arrive ; que plus vous avez du mal à accepter quelque chose, plus profonds seront les enseignements que vous en tirerez. Vous apprenez à vous en remettre à la vie et à faire confiance à la façon dont elle se déroule. Ce lâcher-prise n'est pas simplement nécessaire une fois ou deux fois. Il l'est en permanence, jour après jour, heure après heure, à chaque instant. Lorsque l'extérieur et l'intérieur sont alignés, la grâce se déploie.

La grâce est la poésie-même en mouvement. C'est une danse pleine de vie aux formes éminemment changeantes. Elle apparaît, disparaît, change de forme et reparait. Elle est spontanée, joueuse, d'une fraîcheur renouvelée. Vous devez être dans l'instant pour la voir ou l'apprécier. Je vous ai dit : « Frappez et je vous ouvrirai. » Mais je ne suis pas sûr que

vous m'avez cru. Lorsque vous serez prêt, vous franchirez le seuil et nous vivrons ensemble dans la même demeure. En attendant ce jour, sachez que la présence divine est avec vous. Elle vous mènera près des eaux calmes. Elle vous guidera et vous reconfortera. Grâce à son intermédiaire, vous comprendrez que la bonté et le pardon vous entourent et vous suivent chaque jour de votre vie.

Car vous, mon ami, êtes le porteur de l'amour. Vous êtes celui qui apporte la lumière, cette lumière qui illumine l'obscurité.

Parce que vous avez appris à vous aimer, vous pouvez recevoir mon amour et le porter en votre sein. Ainsi, où que vous alliez, je vais avec vous. Par votre entremise, mon enseignement est donné au monde de façon authentique, tel que je vous l'ai donné.

Que Dieu vous bénisse au cours de votre voyage, mon frère, ma sœur. Une fois que vous atteindrez la Demeure de l'Amour, vous n'en partirez plus. Vous ouvrirez simplement la porte aux autres lorsqu'ils seront prêts à vous rejoindre.

N.D.T. : Paul Ferrini utilise alternativement le masculin et le féminin en parlant de Dieu pour nous rappeler que l'énergie divine est à la fois masculine et féminine. Nous suivrons son choix.



Paul Ferrini a écrit plus de trente livres sur l'amour, la guérison et le pardon. La synthèse unique qu'il fait entre spiritualité et psychologie dépasse le cadre des guides pratiques de développement personnel pour accéder au coeur même de la guérison. Ses conférences, ses retraites, sa méthode du groupe d'affinités ont aidé des milliers de personnes à approfondir leur pratique du pardon et à ouvrir leur coeur à la présence divine, en eux et chez les autres.

Pour tout renseignement sur les activités de Paul Ferrini, vous pouvez consulter son site www.paulferrini.com (en anglais). Ce site présente plusieurs extraits des ouvrages de Paul Ferrini de même que des informations sur ses conférences et retraites. Sur simple demande, vous pouvez recevoir la lettre électronique de Paul Ferrini de même que le catalogue gratuit de ses publications et enregistrements audio. Pour les commander, contacter orders@heartwayspress ou écrire à Heartways Press, 9 Phillips Steet, Greenfield, MA 01301. Pour les publications en français, voir le site de l'éditeur www.piktos.fr.

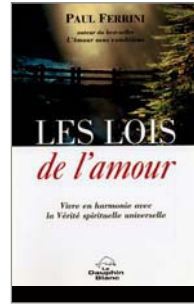
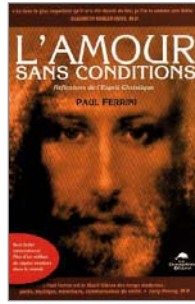
HEARTWAYS
PRESS
CATALOG

CLICK HERE

TO VISIT OUR ON-LINE BOOKSTORE



LIVRES EN FRANÇAIS

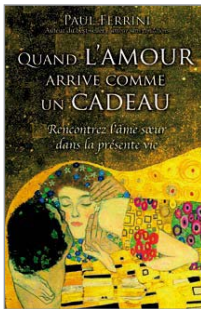
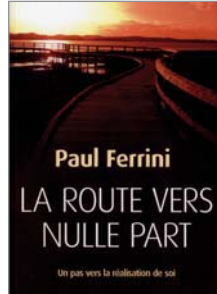


Disponible aux Editions "Le Dauphin Blanc"



*Disponible aux Editions Dangles
Piktos Groupe Éditorial*

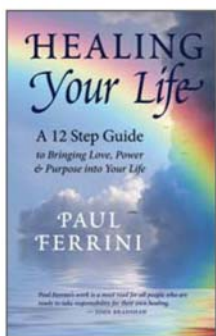
LIVRES EN FRANÇAIS



Disponible aux Editions AdA Inc.

NEW BOOKS BY PAUL FERRINI

The Long-Awaited Roadmap to Self-Healing and Empowerment



Healing Your Life

12 Steps to Heal Your Childhood Wounds
and Bring Love, Power & Purpose
into Your Life

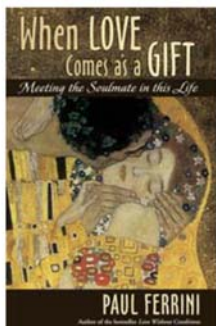
BY PAUL FERRINI
ISBN: 978-1-879159-85-3
176 Pages Paperback \$14.95

Paul Ferrini finally shares his powerful 12-Step Roadmap to healing and transformation. This work is the fruit of 35 years of writing and teaching experience.

This book will help you open up to a life of genuine healing and empowerment. You can learn to love yourself from the inside out, initiating a process of giving and receiving that will transform your life. You can end your suffering and connect with your joy. You can find your passion in life and learn to nurture and express your gifts. You can learn to be the bringer of love to your own experience and attract more and more love into your life. You can fulfill your life purpose and live with your partner in an equal, mutually empowered relationship. All the gifts of life and love are possible for you. You need only do your part and open your heart to receive them.

NEW BOOKS BY PAUL FERRINI

The long-awaited sequel to *Dancing with the Beloved*



When Love Comes as a Gift **Meeting the Soul Mate in this Life**

by Paul Ferrini

ISBN: 978-1-879159-81-5

176 Pages Paperback \$12.95

A Promise Made and a Promise Fulfilled

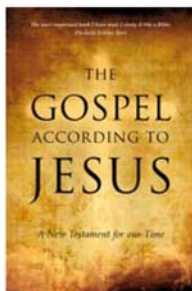
The soul mate is not just one person, but a work in progress, a tapestry being woven out of light and shadow, hope and fear. Every lover we have prepares us to meet the Beloved. Each one brings a lesson and a gift and each defers to another who brings a deeper gift and a more compelling lesson.

Our partner challenges us to become authentic and emotionally present. S/he invites us to walk through our fears, to tell the truth and to trust more deeply. Gradually, we open our hearts to the potential of creating intimacy on all levels.

And then it is no longer a temporal affair. It is Spirit come to flesh. It is the indwelling Presence of Love, blessing us and lifting us up. It is both a gift and a responsibility, both a promise made and a promise fulfilled.

NEW BOOKS BY PAUL FERRINI

A monumental work now in one powerful volume.



The Gospel According to Jesus A New Testament for our Time

by Paul Ferrini

ISBN: 978-1-879159-82-2

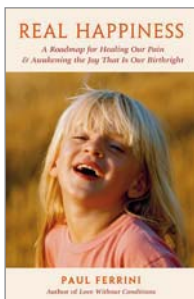
400 Pages Paperback \$25.00

*Words and Concepts Cannot Open Your Heart.
Only Love Can Open Your Heart.*

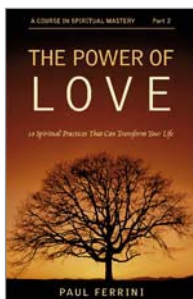
If you know me in your heart, you embody my teaching with an inner certainty. You know that love is the only answer to your problems. When you give love you cannot help but receive it. Indeed, the more you give, the more you receive. There is no deficiency of love in the world. Love lives in the heart of every human being. If it is trusted, it has the power to uplift consciousness and change the conditions under which you live.

Love is ultimate reality. It is the beginning and the end, the alpha and the omega. It emanates from itself, expresses itself and rests in itself. Whether rising or falling, waxing or waning, ebbing or flowing, it never loses touch with what it is. I may not be present here in a body, but I am present in your love. When you find the love in your heart, you know that I am with you. It is that simple.

HEARTWAYS PRESS ON-LINE



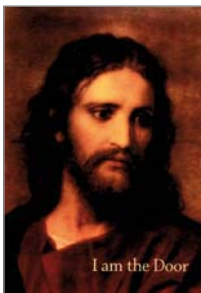
REAL HAPPINESS
Books



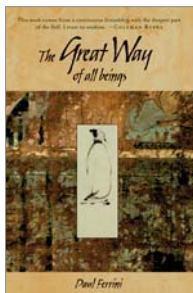
LAWS OF LOVE
Books



RELATIONSHIP
Books



CHRIST MIND
Books



MASTERY
Books



WISDOM
Books

HEARTWAYS PRESS ON-LINE

Upcoming Spiritual Mastery Retreats with Paul Ferrini



Paul Ferrini offers several Spiritual Mastery retreats every year in both the US and Europe.

Real Happiness Intensive Workshops

Paul Ferrini and the certified teachers that he has trained offer a number of Real Happiness Intensive Workshops in the US and Europe.

Paul's Real Happiness E-Course and His Monthly Talks

Paul Ferrini has developed his in-depth E-Course to allow people to complete the Real Happiness curriculum on a distance learning basis. Paul also conducts Monthly Talks by telephone to stay connected with people interested in his work.

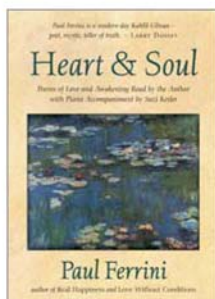
Paul's Free Ebook, Newsletter

& Weekly Wisdom Message

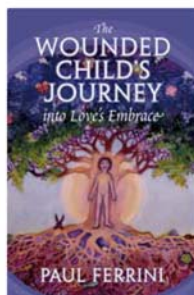
By clicking on the link page 85, you can sign up to receive Paul's free mini ebook, *The Gospel According to Jesus*.

This ebook is available in English, German, and French. Approximately 2-4 times per year, Paul sends a newsletter to readers interested in his work with updates about his upcoming retreat and workshop schedule as well as timely and interesting topics. In addition, Paul sends out a weekly inspirational message that many people enjoy and find helpful in their lives.

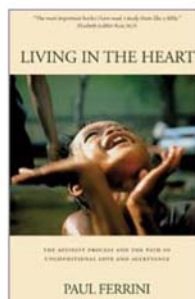
HEARTWAYS PRESS ON-LINE



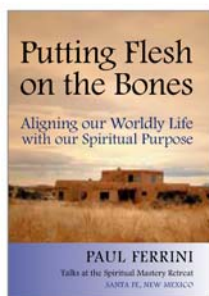
POETRY
Books



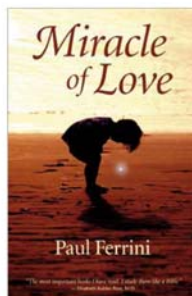
FORGIVENESS
Books



EBOOKS



AUDIO
Products



FREE
Exerpts